

N°7 DÉCEMBRE 22

LE MAGAZINE GRATUIT POUR LES AMOUREUX
DE LA NATURE ET DE LA BIODIVERSITÉ

JARDIN édition reunion

Actualité

Nouveauté Toiture végétale
Ecosedum Pack

découverte

Rencontre avec
un expert du jardin sec
Rodolphe Castillon

tendance

Plante d'intérieur
Sansevieria



© HYPERJARDIN - 2022 - TOUS DROITS RÉSERVÉS



Hyper Jardin

L'ESPRIT NATURE
DEPUIS 30 ANS



HYPER JARDIN SAINT PAUL



HYPERJARDIN_REUNION

OUVERT TOUS LES JOURS - SAINT-PAUL CAMBAIE - 02 62 45 50 40

N°5 JUIN 22

LE MAGAZINE GRATUIT
POUR LES AMOUREUX
DE LA NATURE
ET DE LA BIODIVERSITÉ

Éditeur :
SarL JARDIN ÉDITION RÉUNION
au capital de 2000 €
ISSN 2824-3544

Adresse siège social :
6 rue des Cédrats
97 411 La Plaine Saint-Paul

Tel : 06 92 37 96 39
www.jardinreunion.re
contact@jardinreunion.re

Directeur de la publication :
Baptiste COCY
baptiste.cocy@orange.fr

Ont collaboré à ce numéro :
Boris ASTOURNE, Lilian CADENET,
Luc DANIEL, Laurent DENNEMONT,
Yvan PAYET, Chantal VITRY, Sovann

Correctrice
Carole MULLER

Photographe
Thomas NORMAND

Maquettiste
Audrey CHALARD

Crédit photo
Adobestock

Imprimeur
ICP ROTO, 38 rue Claude Chappe
97 420 LE PORT RÉUNION

ICP Roto DL 22.02.25P
DÉCEMBRE 2022

Retrouvez-nous
sur les réseaux sociaux

 JardinReunionMagazine

 JardinReunionMagazine

JARDIN Réunion



édito

Pour ce dernier numéro de l'année 2022, nous voulions rendre hommage à la Terre qui a subi l'une des sécheresses les plus importantes de toute son histoire avec de tristes records... Mais a priori, à en croire les experts, ce ne sera certainement pas la dernière... À La Réunion, le mois d'octobre fut le plus sec depuis 51 ans.

La gestion de l'eau au jardin est donc un sujet extrêmement sensible, au même titre que la question du remplissage des piscines. Le jardin « sec » serait-il l'une des solutions à envisager sérieusement pour conserver un paysage contemplatif tout en respectant les ressources naturelles ? Certainement.

Certains amateurs ont choisi le jardin sec car il demande peu d'entretien, d'autres pour son côté tendance. J'ai envie de vous dire : peu importe la raison, l'essentiel est de comprendre qu'aujourd'hui, il faut essayer d'adapter son jardin à l'environnement dans lequel il se trouve afin d'éviter au maximum de puiser dans les ressources naturelles pour le maintenir en vie.

Le jardin sec propose de nombreux styles : méditerranéen, japonais, exotique, désertique ou contemporain... Ce numéro de Jardin Réunion va vous présenter des spécialistes qui ont déjà fait ce choix, au départ par passion mais qui s'avère aujourd'hui être un choix plutôt judicieux et éco-responsable. Leur expertise très intéressante cumulée au fil des années permettra de créer les jardins de demain.

**Découvrez, contemplez, imaginez et prenez de
bonnes résolutions en cette fin d'année 2022.
Toute l'équipe de Jardin Réunion vous souhaite de
très bonnes fêtes de fin d'année !
Alors tous au jardin !**

Baptiste COCY
Directeur de publication

SOMMAIRE

Fleurs de saison

06 • 07

actualité

08 • 16

découverte

- 20 • Rencontre avec un expert du jardin sec **Rodolphe CASTILLON**
- 28 • Visite du jardin sec du **collège Les Aigrettes**
- 32 • **Famille AVRIL**
Multiplantes



nature reunion

- 36 • Plante à découvrir **Le bois d'arnette**
Espèce indigène
- 42 • **La carambole**
Une étoile dans votre assiette
- 46 • **Nout Jardin® avec Lilian**
- 50 • Aromathérapie **Le romarin**
- 52 • Les conseils de Boris **Bois de Gaulette**
(*Doratoxylon apetalum*)



tendance

- 54 • **Sansevieria**
Une plante d'intérieur très esthétique et peu exigeante
- 62 • **Le jardin sec,**
un choix esthétique, écologique et économique
- 70 • Embellir son espace **DIY un terrarium**

zero dechet

- 72 • **Chronique d'un jardinier composteur**

shopping

76 • 81

jeu concours

- 82 • **Résultat Jeu Concours Anniversaire**



La nuit, notre réseau
passe en mode éco et
c'est bon pour notre île.

#Nouléansamb

Plus d'infos sur orange.re

Vous rapprocher
de l'essentiel

orange[™]

Orange SA au capital de 10 640 226 396 € - 111, quai du Président Roosevelt
92130 Issy-les-Moulineaux - RCS Nanterre 380 129 866

Le Bougainvillier, la plante fleurie idéale des zones sèches

Le Bougainvillier, un classique de nos jardins souvent synonyme d'évasion ensoleillée ! Il ne s'est jamais démodé, bien au contraire. Depuis sa découverte par un botaniste français en Amérique du Sud, cette plante a fait le tour du monde dans les jardins tropicaux et méditerranéens.



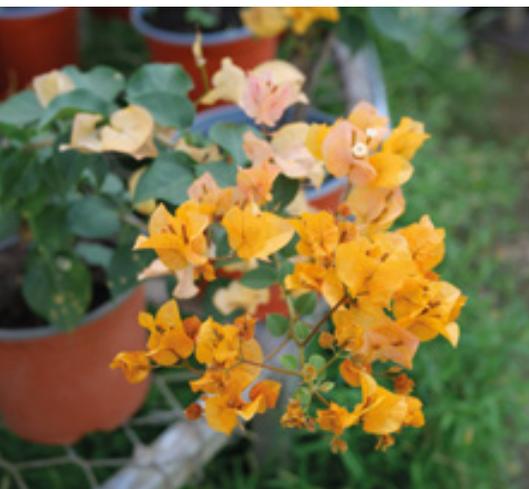
Avec une floraison exceptionnelle pendant plusieurs mois de l'année, une palette de couleurs extrêmement variée et plusieurs ports différents, vous trouverez forcément le Bougainvillier qui vous convient.

.....
Mon jardin n'a pas d'arrosage, mais je souhaite une plante tropicale qui puisse y pousser.
.....

Le Bougainvillier est tout à fait indiqué dans les environnements secs. Et l'on sait bien qu'à La Réunion, l'hiver austral est justement marqué par une longue période sans eau ! Et bien, le Bougainvillier adore ça et sera encore plus fleuri pendant cette période, car contrairement à d'autres plantes, un stress hydrique va l'encourager à fleurir encore plus.

Mon conseil exposition et arrosage

Comme vous l'avez compris, le Bougainvillier est une plante très robuste. Donc plantez-la si possible dans la zone la plus ensoleillée de votre jardin et exposez-la en plein soleil sur votre balcon. Attention, il faudra quand même un minimum d'arrosage d'appoint dans les 3 mois suivant votre plantation. Une fois bien implanté en terre, votre Bougainvillier se contentera de l'eau qu'il recevra et adaptera sa croissance en fonction. Votre Bougainvillier aura donc une croissance plus limitée s'il n'est arrosé que par la pluie.





J'ai un sol très pauvre avec peu de terre végétale, comment faire ?

C'est une autre particularité du Bougainvillier : ses racines se contentent de très peu. Et il peut s'adapter à presque tous les sols, même les terrains en tuf que nous trouvons beaucoup sur le littoral ouest. Le Bougainvillier a peu de racines, mais elles sont très efficaces pour trouver les ressources dont la plante a besoin pour s'épanouir.

Mon conseil plantation

Soyez vigilant au moment de la plantation car sa racine principale est très fragile. Veillez à ce que la motte de votre pot soit bien prise et surtout, évitez de la casser. Après sa reprise, elle sera très résistante, même dans les endroits les plus inattendus, comme sur les blocs rocheux.



J'ai déjà vu des Bougainvilliers très impressionnants, mais je n'ai pas beaucoup d'espace dans mon jardin.

Effectivement, on voit souvent des Bougainvilliers immenses sur les bords des routes ou sur certaines clôtures. Mais en fait, il existe plusieurs variétés, dont voici les 3 principales :

LA GRIMPANTE

Elle est ultra vigoureuse et peut prendre beaucoup de place, voire concurrencer d'autres plantes dans le jardin si on la laisse faire.

Cette variété de Bougainvillier est idéale pour les clôtures, les talus, les tonnelles...

L'ARBUSTIVE

Elle fait des branches plutôt droites, assez rigides, et des entre-nœuds très courts.

Son port est plus semblable à un arbuste classique.

Ce Bougainvillier est idéal plutôt en isolé, contre un mur ou avec d'autres arbustes.

LA VARIÉTÉ COMPACTE

Elle aura un port semblable au Bougainvillier grimpant mais, comme son nom l'indique, sa taille sera beaucoup plus limitée. Elle demandera beaucoup moins d'entretien, mais sera aussi un peu moins spectaculaire.

Elle est idéale en poterie, sur une plage de piscine par exemple, mais aussi en terre dans un espace plus restreint.

Mon conseil d'achat

La sélection de la bonne variété est très importante, ne vous fiez pas uniquement à la couleur de la floraison. Avant de faire votre choix, demandez bien conseil dans votre jardinerie, pour être sûr que votre Bougainvillier correspondra à toutes vos attentes et aux contraintes de votre jardin.

PRO-
TÉ-
GER

Le Tamarin des Hauts et le Gecko vert de Manapany, deux espèces endémiques menacées

Le projet CREME, un projet scientifique pour mieux connaître ces espèces et les protéger.



© Équipe CREME, Université de La Réunion.

La zone Océan Indien incluant La Réunion est considérée comme un des 36 hauts lieux ou « hotspots » de la biodiversité mondiale. Avec près de 230 espèces végétales endémiques, une vingtaine d'espèces d'oiseaux et une faune insulaire originale, La Réunion bénéficie d'une biodiversité très riche. La Réunion possède également tout un patrimoine géologique grâce à ses volcans et une grande diversité de paysages d'exception, ce qui lui a valu l'inscription de ses « Pitons, cirques et remparts » sur la liste du patrimoine mondial par l'UNESCO en 2010.

Cependant, cette biodiversité exceptionnelle est menacée par de nombreux facteurs : le changement climatique, l'activité humaine, mais aussi, par les espèces exotiques envahissantes (EEE) qui constituent l'une des

premières causes de l'érosion de la biodiversité. À La Réunion, 1/4 des espèces sont menacées de disparition et 176 espèces exotiques ont été identifiées comme envahissantes (INSEE, Analyses de La Réunion n°64, Octobre 2021).

Le Tamarin des Hauts et le Gecko vert de Manapany sont deux espèces endémiques de La Réunion, aujourd'hui menacées. Le projet CREME « Conservation et Restauration des Espèces et Milieux Endémiques », lancé en septembre 2020 par l'Université de La Réunion, a pour objectif d'acquérir des connaissances sur ces deux espèces (suivi démographique, diversité et structure génétique des populations, etc.) afin d'aider à leur protection. Ce projet est co-financé par l'Union européenne (FEDER) et la région Réunion.

LE TAMARIN DES HAUTS

Le Tamarin des Hauts *Acacia heterophylla* menacé par le psylle *Acizzia uncatoides*

Espèce endémique de La Réunion, le Tamarin des Hauts présente un intérêt patrimonial, écologique, paysager et économique. L'arbre est actuellement menacé par l'invasion du psylle *Acizzia uncatoides*.

Le Tamarin des Hauts est une espèce essentielle de plusieurs types de végétation qui façonnent en partie les « Pitons, Cirques et Remparts de La Réunion » classés au Patrimoine mondial de l'UNESCO.

Par ailleurs, le bois de Tamarin des Hauts est utilisé en ébénisterie et exploité par l'Office National des Forêts. Il est donc capital de protéger cette espèce.



Tamarin des Hauts *Acacia heterophylla* © Clara GRONDIN, Université de La Réunion.

Observé sur le Tamarin des Hauts pour la 1^{re} fois, en 2010, le psylle *Acizzia uncatoides* est un insecte piqueur-suceur originaire d'Australie.



Le psylle *Acizzia uncatoides* © Antoine FRANCK, Cirad.

Il se nourrit de la sève du Tamarin des Hauts et produit du miellat qui se colle sur les organes de l'arbre (feuilles, rameaux, etc.). Le miellat permet le développement d'un champignon noir (la fumagine) qui réduit la photosynthèse de la plante au niveau des organes impactés. Ce petit insecte de 3 mm a donc un impact considérable sur la santé et sur le développement du Tamarin des Hauts puisqu'il entraîne la perte de ses feuilles et peut, à terme, causer sa mort.

À ce jour, aucun ennemi naturel efficace de ce psylle n'a été détecté sur le territoire permettant de réguler les populations d'*Acizzia uncatoides*.

L'abondance de *Acizzia uncatoides*

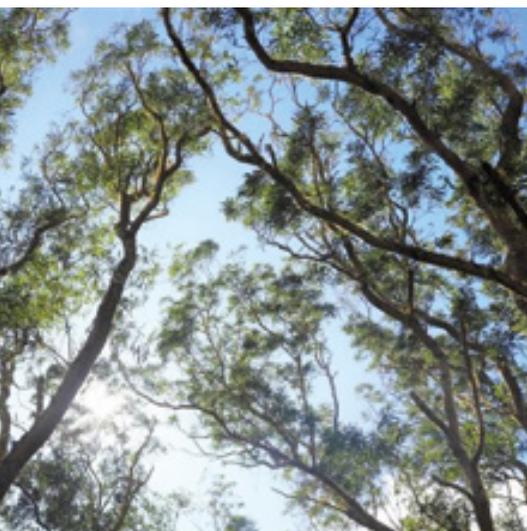
La présence du psylle est marquée, chaque année, par un effet cyclique. De novembre à janvier, un nombre important de psylles apparaît sur le Tamarin des Hauts, notamment au niveau de la planèze du Volcan et du Maïdo. On appelle ce phénomène d'abondance : les « pullulations ».

Si le psylle *Acizzia uncatoides* a un impact aussi important sur la santé du

Tamarin des Hauts, c'est bien parce qu'il y est présent en grand nombre ! Afin d'évaluer les niveaux de population de ce psylle à l'année, des prélèvements mensuels à l'aide d'un aspirateur mécanique sont effectués. En décembre 2021, jusqu'à 30 000 psylles ont été aspirés en 1 minute, et cela seulement sur une portion d'un seul arbre !



Pullulation de psylles *Acizzia uncatoides* sur *Acacia heterophylla* © Antoine FRANCK, Cirad.



Tamarinaies © Clara GRONDIN, Université de La Réunion.

Perspectives : Étude de la faisabilité d'une lutte biologique par acclimatation

Une lutte biologique par acclimatation est envisagée afin de lutter contre le psylle invasif *Acizzia uncatoides* à La Réunion et de rétablir l'écosystème d'origine.

Des programmes de lutte biologique ont été mis en place en Californie, à Hawaï ou dans le Sud-Est de la France (Alpes-Maritimes) contre ce même psylle en utilisant des espèces de micro-guêpes parasitoïdes ou de coccinelles « psylliphages » ou

mangeuses de psylles.

Au sein du projet CREME, des études scientifiques sont menées, en partenariat avec les Universités d'Adélaïde et de Melbourne (Victoria Agriculture), dans la zone d'origine (Australie) et en partenariat avec l'Université d'Hawaï et l'INRAE dans les zones d'introduction de l'insecte (Hawaï et Alpes-Maritimes), afin de trouver un agent potentiel de lutte capable de réguler la population d'*Acizzia uncatoides*.



Gecko vert de Manapany © Equipe CREME.

LE GECKO VERT DE MANAPANY

Endémique de La Réunion, le gecko vert de Manapany, *Phelsuma inexpectata*, est un gecko diurne de la famille des *Gekkonidae*.

Cette espèce apparaît comme l'une des espèces animales les plus menacées à La Réunion. Elle est classée sur la liste rouge du Comité français de l'UICN comme espèce en **danger critique d'extinction**.

En effet, le nombre de ses populations diminue considérablement. L'aire de répartition du gecko vert de Manapany

est à ce jour extrêmement réduite (< 1,5 km²) et reste principalement confinée à une fine bande littorale d'environ 11 km de long, répartie sur les communes de Saint-Pierre, Petite-Ile et Saint-Joseph.

Le reptile est menacé par le changement climatique, les espèces animales prédatrices et / ou compétitrices et la dégradation de son habitat naturel due à l'urbanisation, la mise en culture des terres et l'introduction d'espèces invasives. Le gecko vert de Manapany

vit dans les habitats sauvages « naturels » situés en falaise maritime, mais aussi dans les milieux urbanisés. Les geckos sont souvent localisés à proximité de vacoas littoraux (*Pandanus utilis*). La perte de son habitat naturel a entraîné une importante fragmentation des populations de geckos qui sont, à ce jour, isolées les unes des autres. L'équipe du projet CREME a pour but de pallier le manque de connaissances scientifiques (démographie et génétique) qui subsiste sur cette espèce.

Mise à jour de l'aire de répartition du gecko vert de Manapany

L'une des premières missions de l'équipe CREME est d'actualiser la cartographie de l'aire de répartition du gecko vert de Manapany. L'idée est de savoir à quels endroits les geckos sont actuellement présents ou non. Pour cela, les membres de l'équipe ont repris les données historiques déjà existantes afin de les mettre à jour. Ils sont allés sur le terrain et ont, à partir d'une carte divisée en « mailles » (en parcelles de même taille), prospecté chaque maille afin de déterminer si le gecko y est présent. À ce jour, 69% des mailles historiques (336 mailles) ont été prospectées et mises à jour. Cela va permettre de connaître la répartition des populations de geckos verts de Manapany.



Observation pour détection du gecko vert de Manapany © Equipe CREME.

Suivi démographique des populations de gecko vert de Manapany

Un suivi des populations de gecko vert de Manapany est également réalisé par l'équipe afin d'estimer leurs paramètres démographiques (abondances, survies, densités etc.). Ce suivi permet d'avoir une idée quant au nombre de geckos adultes présents dans ces populations ainsi que de connaître leur taux de survie. Pour cela, la méthode utilisée est une méthode dite de photo-capture (ou photo-identification) des geckos, qui ne nécessite pas la capture ou le marquage physique des individus étudiés. Étant donné que chaque

individu a un motif de coloration qui lui est propre sur la partie dorsale (de la tête à la queue), l'identification de chacun des geckos est possible. Deux geckos n'auront jamais le même motif de coloration. Chaque individu est alors pris en photo afin d'être identifié grâce à son motif de coloration qui est, en quelque sorte, son ADN ! Cela permettra d'établir une banque d'images. Les geckos pourront ainsi être suivis dans le temps sur la base de ce répertoire d'images. À ce jour, plus de 1 300 individus ont ainsi été photo-identifiés par l'équipe CREME.



Mâle (à gauche) et femelle (à droite) de *P. inexpectata* © Équipe CREME.



Photo-identification *P. inexpectata* © Équipe CREME.

Étude de la diversité génétique des populations de gecko vert de Manapany

L'équipe CREME étudie aussi la diversité génétique des geckos. Les données nous renseigneront, entre autres, sur les capacités de dispersion des geckos et la structuration génétique des populations en fonction du degré de fragmentation des habitats. L'ensemble des résultats apporteront des éléments importants pour la mise en place de mesures de conservation de l'espèce.

L'équipe du projet CREME met donc tout en œuvre pour protéger ces deux espèces endémiques réunionnaises qui constituent une part de notre biodiversité et notre patrimoine.

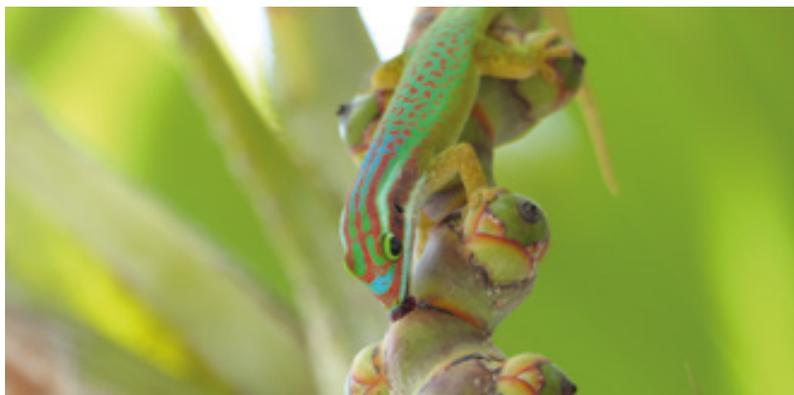
Pour en savoir + sur le projet CREME :
<https://blog.univ-reunion.fr/creme/>





NOI, la seule association de La Réunion spécialisée dans la protection des reptiles terrestres.

L'association Nature Océan Indien (NOI) est une association loi de 1901 créée en 2007 par un groupe d'herpétophiles passionnés qui ont constaté un manque de connaissance et de protection des reptiles à La Réunion. NOI porte quotidiennement des actions de conservation mais aussi des actions de sensibilisation et d'éducation à l'environnement auprès de différents publics (entreprises, scolaires, collectivités) sur l'ensemble de la zone Océan Indien. L'association compte actuellement 9 salariés ainsi que 2 personnes en service civique, et fait régulièrement appel à des stagiaires.



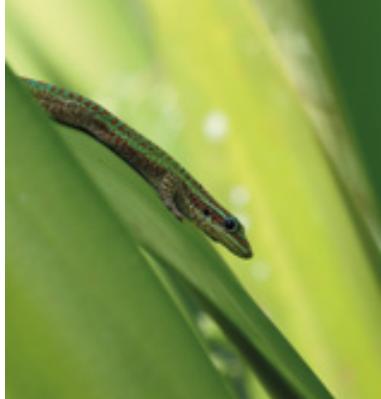
Nous avons rencontré Madame Chloé BERNET, coordinatrice et chargée de mission au sein de NOI, qui fait partie de l'association depuis 2020 pour faire le point sur les faits marquants de l'année 2022.

Madame Chloé BERNET, pourriez-vous nous raconter le fait le plus marquant de l'année 2022 pour NOI ? Nous avons eu la chance, cette année, de pouvoir procéder à la relâche d'une quarantaine de geckos capturés en 2020 au moment de l'éclosion et qui ont été maintenus pendant 2 ans en nurserie. Cette opération a rencontré un véritable succès car tous les geckos capturés ont survécu jusqu'à l'âge adulte, ce qui n'est pas le cas dans leur milieu naturel. Ils ont enfin pu retrouver leur population d'origine, où nous leur souhaitons de vivre une belle vie ! C'est une première à La Réunion mais aussi au niveau mondial sur cette espèce et nous espérons pouvoir réitérer l'opération fin 2023, lors de la période de reproduction.

Pourriez-vous rappeler à nos lecteurs les principales menaces qui pèsent sur les populations de geckos verts de Manapany ?

La plus grande menace est clairement la perte de son habitat naturel liée à l'urbanisation, l'agriculture et aux plantes invasives. Son espace de vie est fragmenté et les populations sont déconnectées les unes des autres. Ensuite, nous avons bien sûr les prédateurs classiques, comme les rats, chats... et les espèces exotiques envahissantes comme les geckos verts et l'agame des colons. Mais la lutte s'intensifie. Concernant l'agame des colons, nous rédigeons actuellement un plan opérationnel de lutte afin que tous les acteurs puissent lutter contre l'expansion de cette espèce. Et pour les geckos verts envahissants, nous allons mettre en place une étude pour connaître leur régime alimentaire et voir s'ils entrent réellement en compétition avec le gecko de Manapany. Ceci nous permettra de mesurer leur impact sur les populations endémiques.





Quel est le principal projet pour l'année 2023 ?

En 2023, à travers une convention établie avec le Conservatoire du Littoral, NOI va devenir Gestionnaire d'espace naturel sur le site des falaises littorales de Grande Anse à Manapany. Ainsi, NOI s'engage à assurer la sauvegarde de cet espace littoral, en préservant et en valorisant son patrimoine naturel et culturel, ses fonctionnalités écologiques et la biodiversité qu'il abrite (pas seulement les geckos !). C'est un tournant significatif pour NOI car cela permet d'ancrer davantage notre volonté de préserver le patrimoine naturel réunionnais à travers la sauvegarde d'un écosystème dans son ensemble. Nous intégrons ainsi un réseau de gestionnaires, ce qui favorisera les actions concertées, le partage de méthodes et de connaissances.

Quels sont les principaux partenaires de NOI ?

NOI travaille avec des partenaires institutionnels comme l'ONF ou le Parc National de La Réunion, mais aussi avec des partenaires économiques comme le Grand Port ou EDF qui se retrouvent en présence des geckos endémiques sur leurs zones de chantier. Pour assurer la protection des geckos, on forme le personnel et on met en place des procédures à respecter pour ne pas nuire aux espèces. Ce sont des actions de sensibilisation et des guides de bonnes pratiques. Les partenaires nous accompagnent également dans nos projets de conservation, comme la mise en place de refuges.

Toutes nos actions sont possibles grâce aux financements de la DEAL Réunion, de l'Union Européenne et du Conservatoire du Littoral, qui sont nos principaux partenaires financiers.



NOI met également en œuvre plusieurs des actions prévues par le PNA 2020/2029 (Plan National d'Actions en faveur des geckos verts de La Réunion).

Pour plus de renseignements : <https://natureoceanindien.org/pna/>

Si vous souhaitez participer à des chantiers participatifs ou aider NOI dans sa mission, rendez-vous directement sur le [facebook NOI](#) ou sur le site Internet <https://natureoceanindien.org>

INVA
SIVE

La Ville de Saint-Denis lutte contre les espèces invasives.

Les espèces invasives représentent un fléau pour la biodiversité à La Réunion et la ville de Saint-Denis n'est pas épargnée par cette invasion.



La lutte s'est donc intensifiée, il y a maintenant 1 an, avec l'arrivée de Madame Nathalie COPETTE, en tant que responsable du pôle Environnement et Biodiversité à la Direction Espaces Publics, Environnement et Cadre de Vie de la Ville de Saint-Denis.

Ce pôle, nouvellement créé il y a 1 an, mène des actions de promotion et de préservation de la biodiversité en milieu urbain, à l'exemple de la lutte contre les espèces exotiques envahissantes, verdir les écoles publiques, réhabiliter des centres de stockage de déchets inertes ou encore sauvegarder les chauve-souris... Elle mène également des opérations d'envergure comme : 1 arbre / 1 naissance depuis janvier 2021, à raison de 170 naissances / an pour 2021 et 200 naissances pour 2022 ; ainsi, à ce jour, 3334 arbres ou arbustes endémiques ou exotiques non envahissants ont été plantés sur le chef-lieu. Des conventions ont par ailleurs été actées avec le Parc National de La Réunion pour 2021 à 2023 (convention d'application de la charte du parc de La Réunion, conservation de notre patrimoine,

sensibilisation...) et avec le Département de La Réunion dans le cadre du projet 1 million d'arbres. L'objectif était de planter 20 000 arbres endémiques et indigènes. La lutte contre d'autres espèces invasives animales, à l'instar de l'agame des colons (POLAR, Plan Opérationnel de Lutte contre l'Agame des colons, NOI - OFB - Département) est une action qui est également inscrite à la feuille de route de ce pôle. La biosurveillance par les abeilles, en 2023, permettra à la commune d'évaluer l'état de santé de ses espaces publics en termes de polluants atmosphériques mais également en terme de biodiversité.

La Ville de Saint-Denis a donc mis les moyens nécessaires pour entreprendre des actions concrètes, à l'image de cette opération d'abattage de 92 tulipiers du Gabon recensés sur l'espace public.

Une grande opération de sensibilisation a été mise en place en amont de l'abattage et pendant l'opération, comme nous le précise Madame Nathalie COPETTE avec

l'appui de l'association AVE2M porteuse du projet « Ansamb Kont Zinvaziv » : « ils sont allés à la rencontre de la population en amont et le jour de l'abattage pour répondre aux différentes questions. Car même si aujourd'hui, on parle beaucoup plus des espèces invasives, on se doit de mettre en place un accompagnement pour expliquer notre démarche auprès des citoyens ». L'association AVE2M a également participé à la formation du personnel de la mairie : jardiniers de la pépinière, agents de proximité, agents de terrain des mairies annexes, chargés de mission de toute direction, mais auprès d'associations locales comme RUN ACTION ainsi qu'auprès d'élus de la ville.

La société ELAG A LI s'est occupée de l'abattage des 92 tulipiers et du rognage des souches, et l'entreprise SAPEF a quant à elle obtenu le lot pour planter 48 arbres endémiques en remplacement des anciens arbres, dès lors que le site le permet. D'autres arbres, comme des flamboyants qui sont emblématiques et marqueurs du paysage réunionnais, seront implantés quant à eux au niveau de la coulée verte du Moufia où une vingtaine de tulipiers ont été abattus.



Les agents du service élagage, en collaboration avec les agents présents au quotidien sur les 20 quartiers que compte la ville, recensent les espèces exotiques envahissantes (listées selon l'arrêté du 11 avril 2015 qui interdit l'importation et usage de 153 espèces végétales envahissantes ou potentiellement envahissantes) à abattre sur la commune. Les données sont ensuite centralisées au sein du système d'information géographique qui permet de géoréférencer les arbres à abattre et de conserver toutes les données de nos actions (localisation, description des espèces...). La seconde étape consiste à étudier la période la plus propice pour l'abattage afin que celui-ci se réalise en dehors des périodes de floraisons des essences. « Généralement, on attend d'avoir plusieurs sujets à abattre pour mettre en place une opération », comme nous l'indique Madame Nathalie COPETTE.



Ce projet n'aurait pas vu le jour sans le réseau de partenaires de la Ville de Saint-Denis :

- La DEAL nous a informé de la possibilité de faire appel au fond FEDER sur cette thématique...

- La Région Réunion, partenaire financier, nous a permis d'émarger à la subvention.

Notre interlocuteur était Madame Laurence PROVOT, chargée de mission espèces exotiques envahissantes de la DEAL Réunion-Providence. Et notre partenaire financier : la Région Réunion qui nous a permis d'obtenir la

subvention Programme Opérationnel FEDER Environnement - Protection et valorisation de la biodiversité (des organismes aux gènes), observation, restauration des milieux », conclut Madame Nathalie COPETTE.

Les prochaines opérations d'abattage seront ouvertes en 2023 à toutes les espèces invasives comme les arbres des fourmis (*Triplaris Weigeltiana*) ou encore les arbres à pieuvre (*Schefflera actinophylla*), déjà recensés par les équipes de la Ville de Saint-Denis.

Mobilisons nous contre les espèces invasives !

Vous possédez un de ces arbres dans votre jardin ?
Faites-le abattre **GRATUITEMENT !**

Faites votre demande sur www.zinvaziv.re ou appelez-nous au 0262 33 47 98

59 plantes interdites déjà présentes à La Réunion. **Supprimez les de votre jardin !**

LES PLANTES INVASIVES
Premier facteur d'extinction d'espèces dans les îles

Prenez part à la lutte contre les espèces invasives interdites !

L'AVE2M fait retirer **GRATUITEMENT** 7 espèces d'arbres invasifs de votre jardin. L'abattage de ces espèces interdites est pris en charge à 100% s'il est effectué par un professionnel de l'élagage affilié au projet ZINVAZIV.

Plus d'informations sur www.zinvaziv.re ou au 0262 33 47 98



AVE2M

Abattage d'un Tulipier du Gabon chez un particulier à La Possession

Campagne « Ansamb kont zinvaziv » - association AVE2M
Société d'élagage partenaire : Les Jardins Flamboyants

Les particuliers ont un rôle majeur dans la lutte contre les espèces invasives. Depuis février 2022, l'association AVE2M propose aux particuliers de prendre en charge à 100 % l'abattage de certaines espèces invasives dans les jardins. Pour cela, il suffit de s'inscrire sur la plateforme « Ansamb kont zinvaziv ». La démarche est simple et rapide comme nous avons pu le constater, le mardi 15 novembre, chez une habitante de la commune de La Possession.

Madame, qu'est-ce qui vous a amené à abattre votre Tulipier du Gabon ?

J'ai entendu parler du projet par Facebook et j'ai vu que le TCO et la commune de La Possession communiquaient également sur les espèces invasives. C'est grâce à l'ensemble de la communication que j'ai appris que le Tulipier du Gabon était une espèce interdite et qu'il fallait l'éradiquer pour préserver la biodiversité à La Réunion.

Comment s'est passée la prise de contact avec la plateforme « Ansamb kont zinvaziv » ?

C'était très simple. Il m'a suffi de faire une demande sur le site avec une pièce d'identité, un justificatif d'adresse et une photo de l'arbre concerné. On a eu un retour très rapide par mail de la part de l'association nous informant qu'on allait être contacté par des entreprises d'élagage. Et en effet, sous 10 jours, plusieurs entreprises sont venues faire un repérage pour émettre leur devis. Une fois l'entreprise sélectionnée, celle-ci m'a recontactée pour caler une date d'intervention et au final, en un mois, nous avons pu procéder à l'abattage du Tulipier du Gabon.

Que pensez-vous du projet ?

Franchement, le système est très bien fait et je suis ravie d'avoir pu contribuer à ma manière à la lutte contre les espèces invasives. Maintenant, je pense qu'il faut accentuer la communication de proximité auprès des particuliers, car tout le monde n'est pas connecté. Et tout le monde doit jouer le jeu pour montrer l'exemple au niveau des collectivités et des espaces publics.



Monsieur Anthony MERCIER, vous êtes gérant de la société Les Jardins Flamboyants qui intervient sur cet abattage. Que pensez-vous du projet « Ansamb kont zinvaziv » ?

C'est une très bonne initiative, à laquelle nous avons adhéré dès le lancement. Premièrement, c'est un bon point pour l'environnement car on participe à l'effort collectif de lutte contre les invasives et deuxièmement économiquement, ce projet nous a donné du travail. Nous avons procédé à 6 interventions depuis le lancement avec l'abattage de 5 Tulipiers du Gabon et 1 Arbre pieuvre (*Heptapleurum actinophyllum*).

Monsieur Anthony MERCIER, pouvez-vous nous décrire votre intervention et les étapes liées à l'abattage du Tulipier du Gabon ?

Nous procédons tout d'abord à l'abattage à la tronçonneuse et nous devons repartir avec l'intégralité pour ne pas laisser de fleurs, de graines ou de fruits sur le terrain, qui pourraient faire repartir un nouveau spécimen. Ensuite, nous appliquons une solution de

saumure sur la souche. Il faut réitérer ce processus plusieurs fois jusqu'à ce que la souche noircisse et que l'arbre ne reparte plus. Nous sensibilisons également la personne chez qui on intervient sur les problèmes liés à ces invasives et notamment leur impact en milieu naturel.

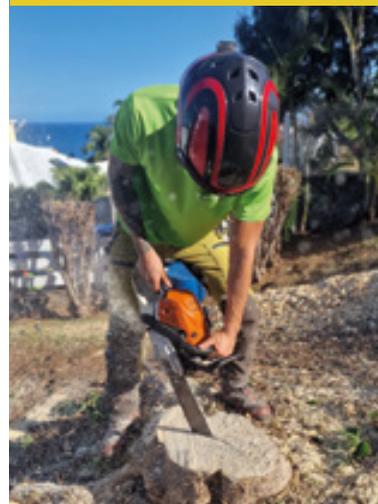
Monsieur Anthony MERCIER, votre entreprise est-elle spécialisée dans la lutte contre les invasives ?

Non, pas uniquement, nous sommes une entreprise d'élagage et nous pratiquons toutes les interventions liées à notre métier (dessouchage, abattage...). Nous avons une démarche qui consiste à pratiquer le plus souvent possible de la taille raisonnée qui consiste à ne pas abîmer les arbres et leur donner au contraire de l'énergie et de la vigueur pour résister aux cyclones.

Financé par le plan de relance



Si vous souhaitez vous aussi procéder à l'abattage d'une espèce invasive dans votre jardin. Contactez le : 06 93 39 80 10 Rendez-vous sur la plateforme zinvaziv.re





ENTREPRISE ENGAGÉE POUR PROTÉGER LA BIODIVERSITÉ DE LA RÉUNION

Le Gecko vert de Bourbon, «*Phelsuma borbonica*» est une espèce indigène de La Réunion. En danger d'extinction (EN) sur la liste rouge mondiale de l'UICN, il est menacé par la perte de son habitat naturel et la présence de prédateurs (chats et rats).

Envie d'agir ? Retrouvez toutes les informations sur les reptiles de La Réunion et les chantiers bénévoles avec l'association Nature Océan Indien (NOI) en flashant le QR code ci-dessous.



EDF SA 22-30 avenue de Wagram 75382 Paris Cedex 8 France - Capital social de 1 943 290 542 € - 552 081 317 RCS PARIS - Crédit photo : NOI



EDF à La Réunion est la 1^{ère} entreprise de France à être certifiée AFNOR AFAQ Biodiversité selon la norme NF X32-001 sur l'ensemble des activités in-situ à l'exception de la Post exploitation.

reunion.edf.fr



L'énergie est notre avenir, économisons-la !




ECOVEGETAL
La référence naturelle

LA MARE ESPACES VERTS

De la nouveauté pour vos toitures végétales

Nouveauté > Ecosedum

En partenariat avec la société métropolitaine ECOVEGETAL qui est la référence naturelle des professionnels pour la végétalisation des toitures, des parkings et la stabilisation des sols en métropole, l'entreprise La Mare Espaces Verts lance en cette fin d'année 2022 l'**Ecosedum pack**, un nouveau procédé pour réaliser des toitures végétales rapidement et à moindre coût et ainsi renforcer l'étanchéité de vos toitures.

L'Ecosedum pack, ce sont des dalles tout-en-un, pré-cultivées en polypropylène et polyéthylène recyclé de fabrication allemande, de 6,5 cm d'épaisseur, brevetées, avec une réserve d'eau intégrée qui garantit un entretien minimum. Les dalles permettent de couvrir 100% de la surface, de manière rapide et légère, jusqu'à 35% de pente sans arrosage obligatoire.

Il faut compter entre 3 et 6 mois, entre la commande, la mise en culture et l'installation des dalles sur votre toiture. L'Ecosedum pack est adapté à nos conditions climatiques et peut résister à des rafales allant jusqu'à 250 km/heure.



Le projet est dans les cartons depuis 2010, avec des recherches poussées sur l'élaboration d'un substrat 100% local ainsi que sur le choix de la végétation pour qu'elle soit adaptée aux différents climats réunionnais. Ce travail a été mené conjointement entre la pépinière SRPV, La Mare Espaces Verts et ECOVEGETAL.

La Mare Espaces Verts propose désormais 3 palettes de végétaux avec 5 types de sedum différents, aux floraisons variées, qui sont mis en culture sur les dalles pour que dès l'installation, votre terrasse soit entièrement végétalisée.



Nous avons interrogé Monsieur Sébastien LECLERC, directeur de La Mare Espaces Verts, sur les caractéristiques de l'Ecosedum pack :

Monsieur Sébastien LECLERC, pourquoi mettre en place une toiture végétale ?

La mise en place d'une toiture végétalisée et notamment l'Ecosedum pack apporte une protection à votre complexe d'étanchéité : en plus d'un gain thermique non négligeable, cela permet aussi de mieux gérer les eaux pluviales, d'enrichir la biodiversité en créant un lieu refuge pour les insectes et les oiseaux, et d'embellir considérablement le paysage. D'autre part, pour les professionnels, cela permet de végétaliser sous les panneaux photovoltaïques et ainsi de réduire l'entretien qui est souvent complexe.

Alors pourquoi le Sedum et pas un autre type de plante ?

Le Sedum est utilisée sur les toitures végétales depuis l'Antiquité. C'est une plante exceptionnelle par sa résistance à la sécheresse, aux écarts de température ainsi qu'aux maladies et parasites. Elle se débrouille seule et fait sa vie même si on ne s'en occupe pas trop. C'est pour cela qu'elle est devenue la plante de référence pour les toitures végétales.

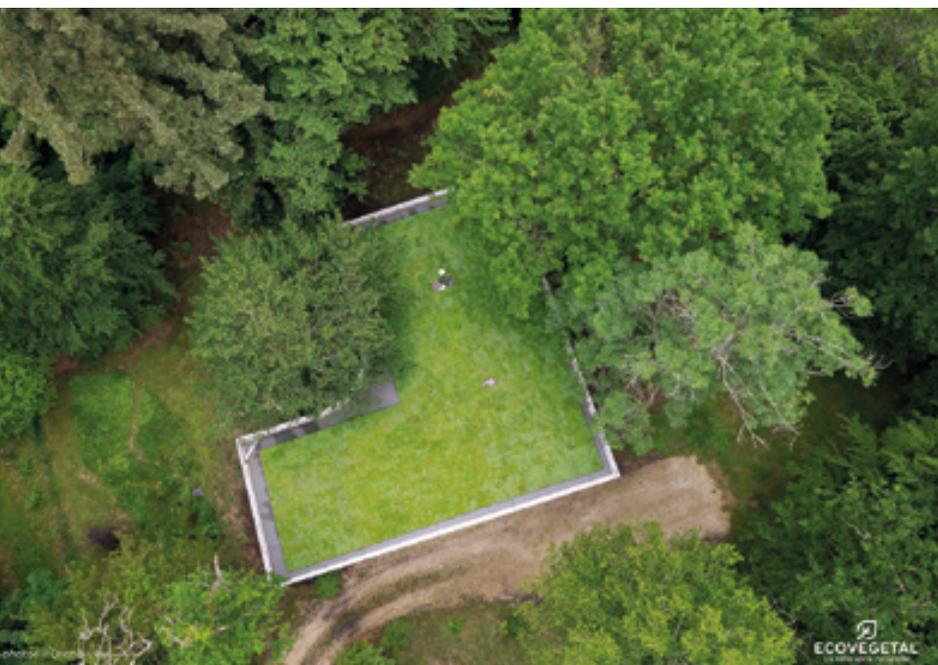
Qu'est ce qui fait la force de l'Ecosedum pack ?

Au-delà de sa technicité, c'est son prix. Nous proposons un produit végétalisé, mis en place à partir de 60€ le mètre carré, alors qu'il faut compter environ 100 à 200€ le mètre carré pour une toiture végétale traditionnelle. Grâce aux dalles, nous supprimons complètement le complexe filtrant et drainant, ce qui représente une économie considérable. Ce système permet de traiter également les bandes initialement stériles en périphérie des toitures par du végétal.

Enfin, Monsieur Sébastien LECLERC, pourriez-vous nous parler de l'entretien à mettre en place ?

Nous prévoyons uniquement 1 à 2 passages par an pour entretenir, enlever les mauvaises herbes, passer à la tondeuse ou tout simplement contrôler l'évolution des plantations. L'ensemble de l'entretien peut se faire sur place et s'il fallait intervenir sur une dalle, il nous suffit juste de la déclipser et de la remplacer par une nouvelle.

Une première terrasse végétalisée va être réalisée en début d'année 2023, sur une surface de 60 mètres carrés dans le secteur du Quartier Français.



Renseignements

La Mare Espaces Verts

02 62 53 50 25

www.lamare-espaces-verts.com

4 Rue du Soleil
Zone Economique de La Mare
97438 SAINTE-MARIE



découverte

Le jardin de Monsieur Rodolphe Castillon

DÉCOUVERTE JARDIN PRIVÉ

Rencontre avec un expert du jardin sec





Si vous recherchez un expert en jardin sec à La Réunion, ne cherchez plus, il s'appelle Monsieur Rodolphe CASTILLON.

Situé au Tampon, il présente à ses visiteurs amateurs, sur un terrain d'environ 11 000 m², une collection de plus de 1 500 espèces parmi lesquelles vous pourrez retrouver des Agaves, des Euphorbes, des Aloès, des Pachypodiums en provenance de différentes régions comme l'Afrique, Madagascar ou encore la péninsule arabique, Australie, Mexique et quelques plantes xérophytes comme des Commiphora ou encore des boswellia qui sont des arbres originaires d'Asie et d'Afrique dont la résine est employée depuis des millénaires pour ses vertus thérapeutiques, des Uncarina qui sont de petits arbres ou arbustes à feuilles caduques originaires de Madagascar, mais aussi quelques Cactacées et des Crassulacées en quantité limitée.



Fécondation d'un *Pachypodium stananthum*. L'outil utilisé pour cette fécondation est un crin de cheval.

À son retour de Métropole en 2005, Monsieur Rodolphe CASTILLON a repris ce grand terrain familial, qui était jadis un ancien champ de cannes. Entièrement fait à la main et à la force des bras, le jardin a été organisé et structuré pour accéder aux différentes parties avec des apports considérables en scories pour surfaçer la parcelle, l'embellir et éviter la pousse des mauvaises herbes.

« Le jardin est entièrement livré à lui-même, il n'y a pas d'arrosage, pas de traitement, le jardin est le plus naturel possible », comme nous le précise Monsieur Rodolphe CASTILLON. Un jardin sec est aussi synonyme de biodiversité, avec des milliers de feuilles et de fleurs aux couleurs variées qui offrent aux insectes un refuge 100% naturel : abeilles, papillons et même caméléons étaient au rendez-vous, lors de notre visite. Les clients passionnés qui se rendent sur le jardin peuvent choisir des sujets sous la serre, mais aussi directement en pleine terre, dans les zones de nurserie. Car en effet, chaque plante propose une structure et un look qui lui est propre.



Un terrain d'environ
11 000 mètres carrés,
une collection de
plus de 1 500 espèces

Un endormi qui se prélassé sur une *Euphorbia Ankaranae* (Madagascar).



Inflorescence de *Pachypodium Baronii* (Madagascar).

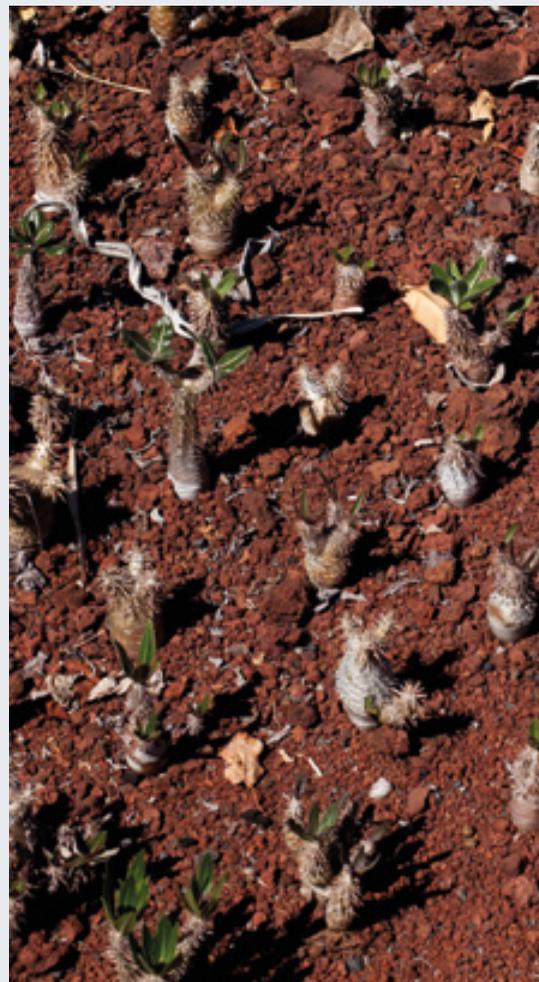
Photo de gauche : Au centre un *Brachychiton Rupestris* (Australie). En arrière-plan, une butte de roches avec des Aloë, Euphorbia, Pachypodium, Yucca... À gauche du *Brachychiton*, *Kalanchoe Dinklagei* (Madagascar).



La vieille serre (anciennement d'orchidées) sert aujourd'hui pour les semis et les collections de plantes miniatures trop petites pour aller en pleine terre.

Monsieur Rodolphe CASTILLON est un expert dans son domaine. Il féconde ses sujets, récupère les graines, reproduit, hybride et fait pousser ses plantes. Les nouveaux sujets restent sous serre pendant un minimum de 4 ans avant de rejoindre leurs aînés.

C'est une véritable passion qui est née lorsqu'il était petit à côté de son père : « La passion est née avec mon papa, Monsieur Jean-Bernard CASTILLON, mathématicien de profession, amoureux des plantes qui a entrepris en 1970 un premier voyage à Madagascar pour y découvrir sa richesse botanique. À partir de ce jour, mon père s'est passionné pour les orchidées, car Madagascar regorge d'environ 1 400 espèces d'orchidées sauvages ; il s'est également pris d'affection pour les plantes succulentes. Dès le début, il s'est mis à les reproduire et a créé un



jardin pour y mettre ses collections de bulbeuses de zones arides albuca, drimiopsis, ledeburia, crinum... Mon père a toujours fait ça pour son plaisir, c'est un passionné. Au début des années 80, il a créé avec ma mère l'entreprise CB orchidées et succulentes qui existe toujours aujourd'hui et qui commercialise des collections dans le monde entier. Depuis mon arrivée en 2005, j'ai de mon côté développé des collections dédiées aux plantes arides et aux zones sèches, en provenance d'Afrique du Sud, du Zimbabwe, Tanzanie et autres pays africains avec, par exemple, des Drimiopsis ou encore des Albuca pour ne citer qu'eux. »



En avant-plan, *Agave Weberi panaché* (Mexique). En arrière-plan, inflorescence d'*Agave Desmetiana* (Cuba, Mexique) portant fruits et bulbilles (nouvelles plantes apparaissant sur la tige de fleurs) que je ramasse.



Une forêt de différentes espèces et hybrides de *Pachypodium* à fleurs jaunes (Madagascar) montrant une grande diversité de formes de ces plantes toutes issues de graines, plantes âgées de 5 à 7 ans.



Yucca rostrata (Mexique).



Inflorescence d'*Euphorbia nigripina* (Afrique du Sud).



Inflorescence d'*Euphorbia* hybride de *Millii* (Madagascar).

La famille CASTILLON est en effet connue et reconnue mondialement pour son travail botanique ainsi que pour ses nombreuses découvertes : « Mon père a, au cours de ses différentes expéditions, découvert et décrit plus d'une dizaine de nouvelles espèces d'Aloé et tout son travail s'est retrouvé dans un livre paru en 2009, du nom de *Les Aloé de Madagascar*, en collaboration avec mon petit frère Jean-Philippe CASTILLON, lui-même passionné. C'est un ouvrage magnifique de 400 pages qui récapitule les 110 espèces et 50 sous-espèces et variétés actuellement décrites. Mon petit frère qui a repris le flambeau des expéditions scientifiques est actuellement en train de rédiger un ouvrage sur les Euphorbia de Madagascar. »

Un Aloé porte même le nom de la famille CASTILLON : « C'est mon petit frère Jean-Philippe CASTILLON qui a découvert cet Aloé incroyable en 2005 lors d'une expédition, le fameux *Aloé castilloniae* (*Aloe castilloniae*, J.B.CASTILLON, 2006) qui ne ressemble pas du tout aux autres Aloé de Madagascar. Je crois que c'était l'un des plus beaux jours de sa vie. »



Au quotidien, Monsieur Rodolphe CASTILLON participe aux expositions et aux marchés forains dont celui de Saint-Pierre qu'il affectionne particulièrement. Il y vend ses plantes, toutes adaptées au climat réunionnais et qui ont été élevées sous serre « à la dur ». Il participe également à des expositions en

Europe où il retrouve fréquemment ses amis collectionneurs. Mais sa véritable ambition est de rendre son jardin visitable, d'organiser des visites pédagogiques, et surtout d'obtenir le Label Jardin remarquable. Pour cela il doit entreprendre des travaux d'aménagement, qu'il espère finir d'ici 5 ans.



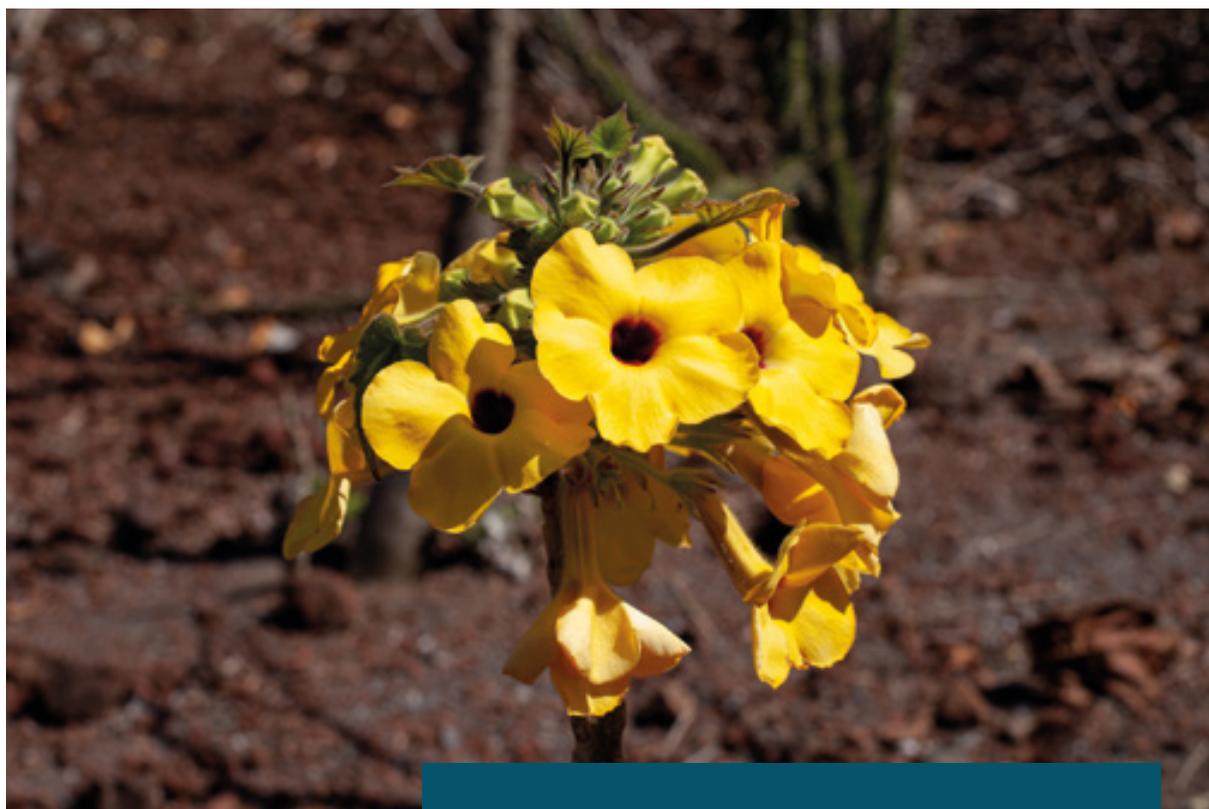
Euphorbia Cooperi (Afrique du sud) en fruit, euphorbe dont le latex (sève laiteuse) est particulièrement corrosive et toxique.



Inflorescence d'*Euphorbia Pedilanthoides* (Madagascar).



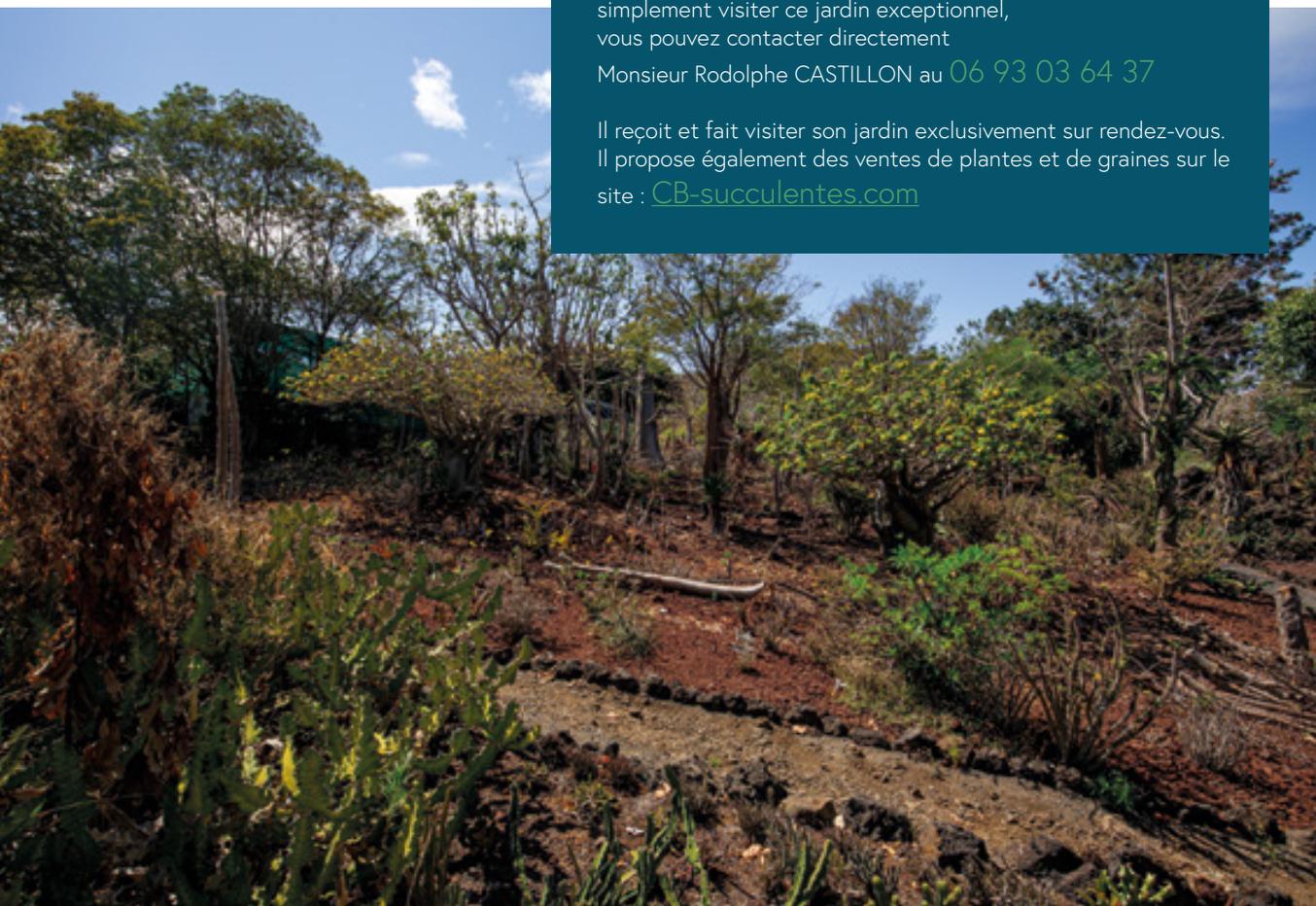
Pereskia grandifolia (Brésil). Cactus primitif comportant des articles (tiges) épineux mais aussi des feuilles, contrairement à tous les autres cactus.



Uncarina Peltata (Madagascar)

Si vous êtes amateur de plantes arides ou si vous souhaitez tout simplement visiter ce jardin exceptionnel, vous pouvez contacter directement Monsieur Rodolphe CASTILLON au **06 93 03 64 37**

Il reçoit et fait visiter son jardin exclusivement sur rendez-vous. Il propose également des ventes de plantes et de graines sur le site : CB-succulentes.com



Vue d'ensemble de la partie haute du jardin avec au centre *Uncarina Grandidieri* (fleurs jaunes) et *Delonix Decaryi* (flamboyant à fleurs blanches).



DÉPARTEMENT
DE LA
Réunion

30 ANS D'ENGAGEMENT

La Nature vous remercie



Depuis
30 ans,
le Département
de La Réunion
se mobilise à vos
côtés pour conserver et
valoriser notre Patrimoine
naturel et notre biodiversité
uniques au Monde.

**Pour tous ces engagements,
la nature vous remercie.**



Découvrez nos actions sur :
departement974.fr/30ansENS

 **30**
ANS 1992 - 2022
de préservation
des Espaces Naturels Sensibles
et de la biodiversité

Photos: Ludovic Remy/REN/ENS/MICHEL 503 334 337/REN/ENS/Agence Réunion



découverte

Visite du jardin sec du collège Les Aigrettes

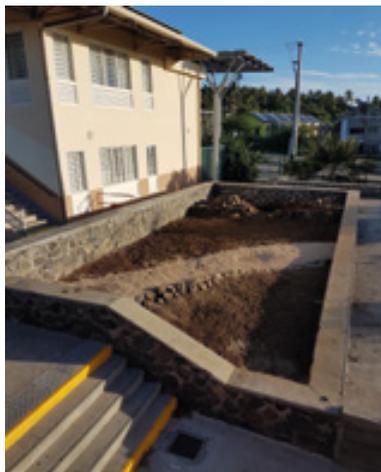


Nous avons eu le plaisir de rencontrer Monsieur Jérôme RIVIERE, paysagiste à La Réunion depuis plus de 10 ans, spécialisé dans la conception de Jardin sec, mais qui intervient aussi sur des prestations diverses comme l'entretien, le débroussaillage ou encore l'élagage en tant qu'arboriste grimpeur. Après une formation en métropole et plusieurs stages, notamment au sein du prestigieux Jardin Exotique de Monaco, il revient sur sa terre natale pour se lancer à son compte dans ce métier qui le passionne.

Aujourd'hui, il nous présente un jardin emblématique entièrement conçu et créé par Madame Sophie AUZEINE, professeur de SVT au collège Les Aigrettes, responsable de l'association Méristème et ses élèves. Depuis 10 ans, Madame AUZEINE initie les élèves volontaires à la biodiversité, aux jardins et aux paysages, chaque samedi et pendant les vacances scolaires au sein d'un atelier Vague verte, un engagement sur lequel nous ne manquerons pas de revenir l'année prochaine.

Le jardin sec du collège Les Aigrettes est atypique et raconte une histoire. Il est composé d'une multitude de sujets de collection choisis directement par les élèves dans la pépinière de Monsieur Rodolphe CASTILLON au Tampon. Dans le jardin sec, nous sommes en présence de 43 espèces différentes en provenance des Mascareignes mais aussi de Madagascar et d'Afrique, appartenant à différents genres de plantes, comme des Kalanchoé, euphorbe, jatropha, Adenia, Delonix, Phosphorea, Rauhia, Uncarina, Alluaudia, Pachypodium, Didierea...

« Ce sont des plantes à forte valeur ajoutée, avec un rendu au fil des années qui est merveilleux. Ces plantes résilientes cassent les codes classiques qui consistent à arroser tous les jours. C'est comme dans le désert, c'est le principe de la forêt



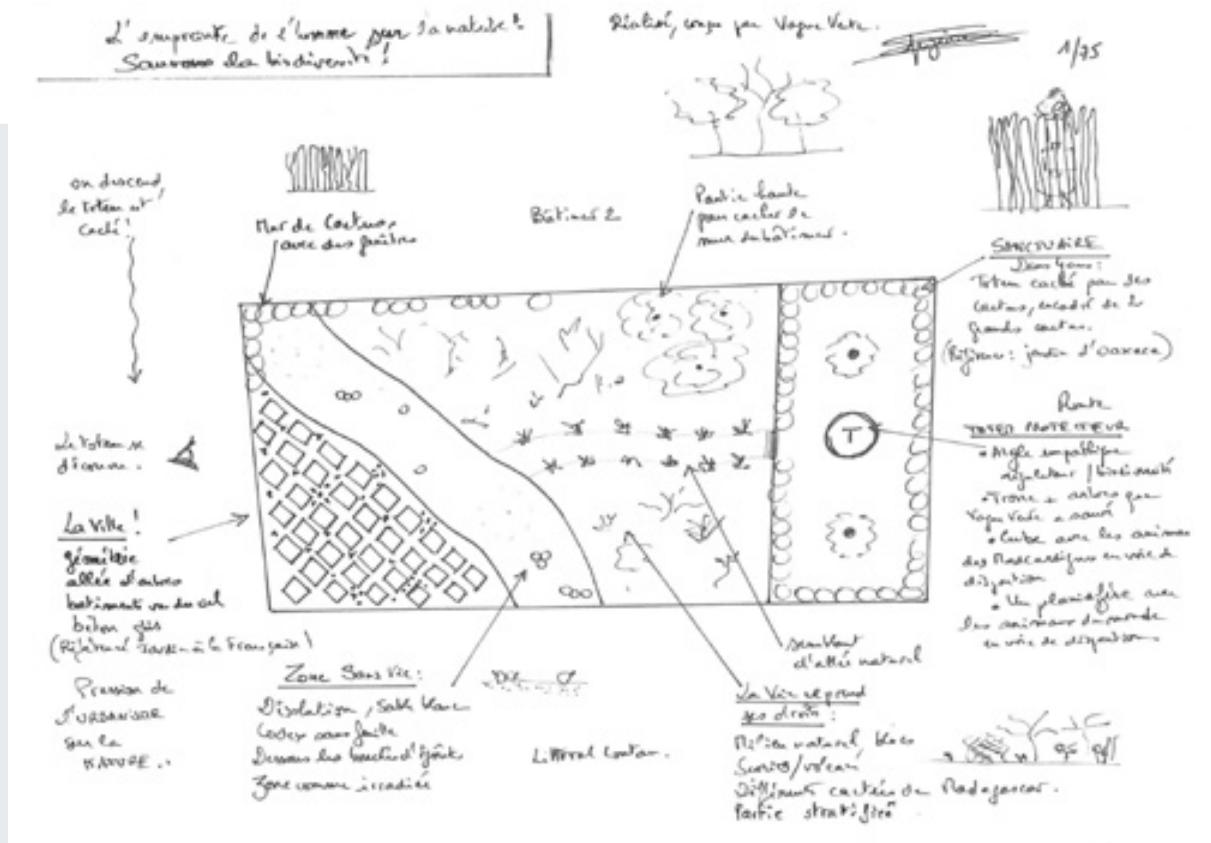
sèche qui s'auto-régénère toute seule. Il y a toute une faune et une flore qui vont s'épanouir avec des oiseaux qui y font leur nid mais aussi beaucoup d'insectes, des abeilles. Ce jardin n'a pas besoin d'intervention humaine. Une fois que c'est planté, c'est terminé », comme nous le précise Monsieur Jérôme RIVIERE.

La réalisation a été effectuée il y a 5 ans sur environ 60 mètres carrés. Depuis, les sujets s'épanouissent dans un substrat rocailleux qui a demandé une préparation minutieuse avec l'ajout

de pouzzolane et de gravés. **C'est un jardin sans eau, qui n'est jamais arrosé. Les plantes prennent plaisir dans le jardin rocailleux et dans ce micro climat de la côte ouest, où la pluviométrie y est très faible.**

La réalisation a été entreprise sous forme de jardin participatif avec l'ensemble des élèves volontaires ainsi que les parents. Le chantier a duré 1 an entre le début des brainstorming et la fin de la réalisation. La réalisation a été imaginée avec les enfants pendant plusieurs mois pour

revendiquer un message fort : « Au départ, on a l'urbanisation avec 40 pierres alignées qui représentent les avenues et les buildings de New York et des espèces exotiques importées par l'homme pour symboliser l'impact des hommes sur la planète, ensuite on passe à un espace baptisé " no life " où la nature commence à reprendre le dessus, avec du sable et des végétaux assez rares, mais où on sent encore l'impact de l'homme, et enfin on découvre ce qu'on appelle le sanctuaire avec la nature qui protège le totem protecteur ; les végétaux





qui y sont implantés sont cette fois-ci exclusivement de la zone Océan indien. Il faut voir ce jardin comme un tableau, qu'on regarde et qu'on découvre au fur et à mesure et où l'on ne rentre pas », comme nous l'explique Madame Sophie AUZEINE accompagnée de ses élèves.

Mais nous ne pouvons terminer cette visite, sans parler du totem « protecteur » de la biodiversité, qui va contrer les actions négatives de l'homme qui détruit la biodiversité., réalisé en partenariat avec la



céramiste Marianne TOURNOIS et qui a nécessité 300 heures de travail dans le collège. Les abeilles y sont représentées, tout comme les animaux qui ont disparu de la surface de la terre, les animaux à protéger où qui ont disparu des Mascareignes. Un tronc représente les espèces que Vague verte a plantées et qui sont en voie de disparition dans la nature, le papang est en haut de la chaîne alimentaire et est nécessaire à la biodiversité, tout un symbole !

Encore merci aux élèves engagés dans l'atelier Vague verte, Madame Sophie AUZEINE et Monsieur Jérôme RIVIERE pour leur accueil et cette belle découverte.

EAU MINERALE NATURELLE

CilAos

*Nout source
andémik*



Rencontre

Famille AURIU Multiplantes

Multiplantes, une entreprise familiale
spécialisée dans les cactées
et les succulentes à La Réunion,
mais pas que...

L'entreprise Multiplantes dispose du Label Plant'péi et propose à ses clients particuliers mais aussi aux différents professionnels de l'île (fleuristes, grandes surfaces, jardineries...) plusieurs variétés de roses, de plantes aromatiques, de plantes à massifs, plantes vertes et aussi des fleurs comestibles principalement à destination des restaurants et pâtisseries.



La société Multiplantes est née au Tampon en octobre 1988, 3 mois avant le cyclone Firinga, comme nous le précise le fondateur Monsieur Joseph AVRIL, horticulteur de métier : « Notre première serre a résisté au cyclone ; elle est restée debout et à partir de ce jour, nous avons pris la décision avec mon épouse Marie-Lise de développer l'entreprise. Au fur et à mesure, nous avons pris des parts de marché et nous avons agrandi nos serres de culture, ce qui fait qu'actuellement, nous sommes présents sur 3 communes dans le Sud (Tampon, Saint-Pierre et Saint-Joseph) avec environ 9 000 mètres carrés de serres rigides et 4 000 mètres carrés de pépinières d'extérieur, ce qui représente quasiment 15 000 mètres carrés de production. »



La vocation de Multiplantes a toujours été de fournir un maximum de choix à ses clients en fonction des saisons, d'où le nom Multiplantes.

L'entreprise a commencé avec les géraniums pélargonium, ensuite elle a élargi son offre en proposant des Cyclamen, des Bégonias, des Gerberas et ainsi de suite pour arriver aux cactées, il y a une bonne vingtaine d'années. Multiplantes propose également des plantes des Hauts avec sa serre du 17^e où Raphaël AVRIL, le fils, s'occupe de développer la partie fruitière adaptée au climat. Plus récemment, l'entreprise a également développé la partie fleurs comestibles, sous l'impulsion de Julie AVRIL ; la production est actuellement en cours de certification bio.

Multiplantes est une belle entreprise à taille humaine qui va bientôt fêter son 35^e anniversaire, comme nous l'indique Monsieur Joseph AVRIL : « Nous avons aujourd'hui 10 employés répartis sur l'ensemble de nos sites de production et nous étions 18 avant la Covid-19. Nous sommes une entreprise familiale avec un état d'esprit où chacun a un rôle essentiel à jouer. Tous mes enfants sont devenus associés-exploitants avec une spécialisation. Raphaël développe les plantes des Hauts, Julie les fleurs comestibles et Linda, qui est la première à avoir intégré l'entreprise, s'occupe de tout l'administratif. »



Multiplantes importe des variétés de cactées et succulentes recherchées par les passionnés, qu'elle reçoit en motte ou en petit sachet, puis elle fait grandir ses plantes et les reproduit dans son espace de production en y apportant tous les soins nécessaires, afin de fournir à ses clients des plantes en bonne santé, robustes et acclimatées.

Les clients peuvent dès lors acheter des sujets en pots de 5,5, 8,5 ou 15 cm de diamètre ainsi que des sujets plus importants en coupe de 23 cm destinés à la réalisation de jardin sec ou au maintien en pot ou composition d'intérieur, comme nous



le précise Linda AVRIL : « beaucoup de nos clients recherchent des plantes d'intérieur qui demandent peu d'entretien, peu gourmandes en

eau et aux propriétés dépolluantes. Les cactées et les succulentes répondent parfaitement dans ce cas à leurs attentes. »





Multiplantes propose également des succulentes en suspension dans différents diamètres, allant de 16 à 23 cm, et présente à ses clients des « pots modèles colorés » avec des sujets adultes, afin que les clients puissent se projeter sur le rendu final que l'on peut obtenir. Il y a plusieurs variétés dont des sedums et de superbes Rhipsalis, genre de plante épiphyte et succulente de la famille des cactus.

Multiplantes recherche et innove de manière permanente pour proposer à ses clients des nouveautés. À partir du mois de décembre, une nouvelle gamme composée de plus de 4 000 succulentes dont nous vous donnons un petit aperçu en photo sera proposée à sa clientèle avec des sujets incroyables qui valent le détour. L'objectif est clair : les clients doivent faire « Waouh », comme nous le précise Monsieur Joseph AVRIL en découvrant la collection.



Nous vous invitons à vous rendre très rapidement au Tampon pour visiter la pépinière Multiplantes et découvrir toutes ses variétés, dont l'équipe s'occupe avec passion.
83 Chemin François Cadet 97430 TAMPON (LE)
02 62 27 84 12
<https://www.multiplantes.fr/>

Vous pouvez également vous rendre sur la boutique en ligne pour commander ou réserver vos plantes préférées.
<https://multiplantes.com/>



OFYR®

DISTRIBUTEUR À LA RÉUNION

Cuisiner en extérieur
Essayer plusieurs techniques
de cuisson !

**Visible aux Avirons
sur rendez-vous**

0692 700 106

www.art-and-cooking.re

 OFYR Réunion





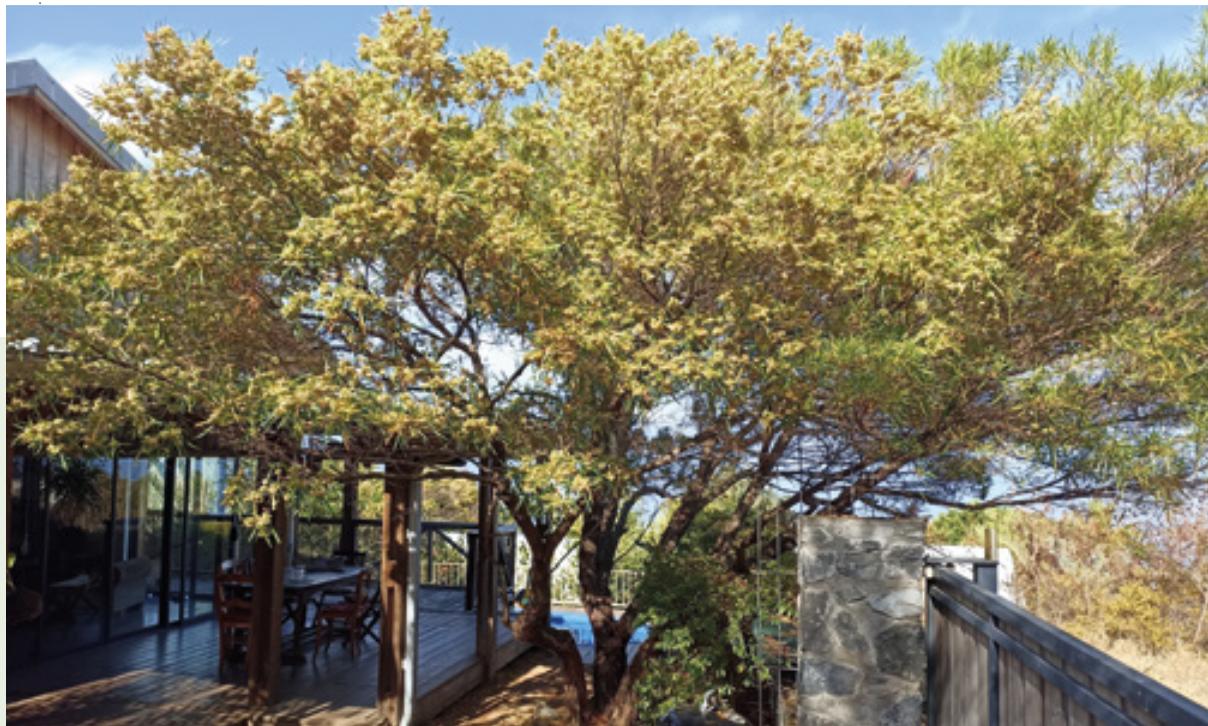
nature reunion

Le bois d'arnette

ESPÈCE INDIGÈNE

Quand la diversité divise...

Le bois d'arnette est devenu en quelques années une star discrète des aménagements paysagers réunionnais et des jardins de particuliers. Il est en particulier bien visible à certains endroits de la route des Tamarins. Pourtant son statut est d'une complexité encore mal maîtrisée.



10 ans après la plantation d'un groupe de 3 jeunes plants : un arbre miniature à l'ombrage élégant. © Luc DANIEL

Le bois d'arnette s'est installé sur l'île de La Réunion bien avant les premiers colons. Il s'agit donc d'une espèce indigène, par opposition aux espèces exotiques qui ont été apportées par l'Homme. Contrairement à certaines idées reçues, elle ne peut cependant pas être qualifiée d'endémique, car il s'agit d'une espèce pantropicale que l'on retrouve dans de multiples zones de la planète. Elle fait en tout cas partie du patrimoine naturel de notre île à sauvegarder.

Son nom péi le plus courant serait une déformation de « bois de reinette », comme la « pomme reinette », en raison de la bonne odeur de pomme verte qu'exhalent ses feuilles froissées.

Les scientifiques l'appellent quant à eux « *Dodonaea viscosa* », en hommage à un botaniste hollandais du XVI^e siècle, Rembert Dodoens et en référence au caractère visqueux de la surface des jeunes feuilles.

Le bois d'arnette est une espèce dioïque, à l'image du bois de senteur blanc (*Ruizia cordata*). Autrement dit, il existe des pieds mâles et des pieds femelles, ces derniers étant les seuls à donner des fruits. Ces fruits sont de forme samaroïde, c'est-à-dire munis d'excroissances en forme d'aile, facilitant la dispersion par le vent. Chacun d'eux comporte 2 à 3 graines, minuscules points noirs de moins d'un millimètre de diamètre. Leur germination, très simple, peut encore être accélérée en scarifiant légèrement ces graines, par exemple en les frottant entre deux feuilles de papier de verre. Cette technique favorise l'entrée de l'humidité qui va déclencher le processus de germination.

Dodonaea viscosa atteint une taille adulte de 6 à 10 mètres en quelques années, ce qui en fait un arbre bien adapté aux petits jardins, même sans arrosage, en ce qui concerne la variété des Bas très résistante à la sécheresse. Par contre, mieux vaut ne pas l'utiliser comme haie pour remplacer vos durantas exotiques, car sa taille est vraiment une affaire de spécialistes chevronnés ! D'autres espèces indigènes, comme le bois de joli cœur (*Pittosporum senacia*), sont beaucoup mieux adaptées.

Doté de vertus médicinales avérées, diurétique, anti-inflammatoire et anti-rhumatismal, le bois d'arnette fait partie des 27 espèces réunionnaises inscrites à la pharmacopée française.

Dans les publications du très populaire Raymond Lucas, le fondateur de l'APN (Association des Amis des Plantes et de la Nature), qui a tant œuvré pour la sauvegarde des espèces de La Réunion, vous trouverez toutes les informations sur ses différents bienfaits : outre en usage interne, il est utilisé aussi pour préparer des cataplasmes et des bains défatigants et toniques.



Derrière cette façade presque trop lisse de plante « idéale », résistante, décorative et utile, se cache une situation beaucoup plus complexe. Elle illustre bien les débats actuels sur la notion d'espèces qui ont éclaté au grand jour avec l'arrachage de « faux bois d'arnette » plantés dans l'espace public.

Il existe en effet une réalité intuitive : une espèce est un groupe d'êtres vivants, plus ou moins ressemblants, qui peuvent se reproduire entre eux et qui vivent au contact les uns des autres. Philippe LHERMINIER y a consacré un brillant ouvrage : *Comprendre la notion d'espèce*, dans lequel on comprend surtout que les définitions plus précises peuvent varier considérablement d'un spécialiste à l'autre !

Dans le cas de notre bois d'arnette, il existe naturellement à La Réunion plusieurs « variétés ». Pour faire simple, **les individus qui poussent dans les Bas ont des feuilles plutôt étroites, et dans les Hauts plus larges.**



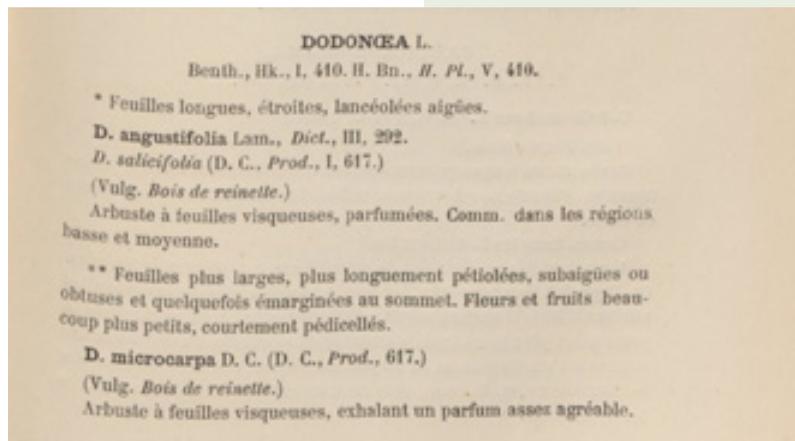
L'écorce très reconnaissable de *Dodonaea viscosa*. © Luc DANIEL

Jacob de Cordemoy, en 1895, distinguait deux espèces différentes : *Dononaea angustifolia* (à « feuille étroite ») ou *salicifolia* (à « feuille de saule ») dans les régions de basse et moyenne altitude, différente de *Dodonaea microcarpa* (à « petit fruit ») avec des feuilles plus larges et un fruit beaucoup plus petit. Bref, deux noms différents correspondant à deux espèces distinctes propres à La Réunion, donc endémiques. D'autres spécialistes considèrent pour leur part qu'il existe une troisième espèce, à feuillage intermédiaire...

Depuis, la taxonomie a évolué et a aggloméré ces différentes espèces endémiques dans une seule espèce définie sur un périmètre géographique plus large, le fameux *Dodonaea viscosa*, soit une seule espèce simplement indigène.



Planche botanique ancienne de la variété jamaïcaine de *Dodonaea viscosa*. Browne, Civil and natural history of Jamaica (1789) © plantillustrations.org



La description par Jacob de CORDEMOY en 1895 des 2 variétés locales identifiées à l'époque.

Flore de l'île de La Réunion (phanérogames, cryptogames vasculaires, muscinées) : avec l'indication des propriétés économiques & industrielles des plantes © Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque Nationale de France

Comme *Dodonaea viscosa* se trouve ailleurs dans le monde, et notamment en Afrique, des graines de ces variétés « exotiques » par rapport à La Réunion ont été introduites, sans doute par curiosité, il y a déjà de nombreuses années et cultivées en pépinières. Plantées à La Réunion, elles ont donné naissance à une nouvelle lignée de bois d'arnette, aux feuilles assez larges, bien difficile à distinguer de la variété des Hauts. Cette variété exotique semble se développer de façon agressive par rapport aux variétés locales : ce sont les « faux bois d'arnette » que Raymond Lucas a arrachés il y a quelques semaines dans le Sud. Faux bois d'arnette, mais vrai *Dodonaea viscosa* !



La variété horticole pourpre

Horticultural specimen in Glendurgan Garden - Cornwall, England © Daderot - Wikimedia commons

L'introduction de nouvelles « variétés » sur notre île d'espèces indigènes qui y étaient présentes apparaît maintenant avec le recul comme une erreur à ne plus reproduire. Ce problème de « variétés » n'est d'ailleurs pas limité au bois d'arnette : il se pose également sur le bois de sureau, *Leea guineensis*, et sur le bois de chenille, *Volkameria heterophylla*. Le risque est particulièrement aigu pour les cultivars horticoles : il existe par exemple une variété pourpre, *Dodonaea viscosa purpurea*, que l'on trouve dans les tous les catalogues de jardinerie en métropole !

La polémique qui entoure ces différentes « variétés » de bois d'arnette à La Réunion est certainement l'occasion de garder à l'esprit, avec beaucoup d'humilité, que la science et la connaissance sont en perpétuelle évolution. Il est facile de pointer les erreurs du passé, plus compliqué d'identifier et de combattre celles que nous sommes en train de commettre, et que nous reprocheront les générations futures !

Auteur : Luc DANIEL, Consultant Paysage, Cabinet KLOREYS.

Sur le papier, de deux (ou trois) bois d'arnette endémiques, on est arrivé à un bois d'arnette indigène et un bois d'arnette exotique... Mais même s'il n'existe plus qu'un seul nom botanique, il y a toujours eu à La Réunion des bois d'arnette aux feuilles plus ou moins larges, et ce sont ces variétés « locales » qu'il faut absolument réussir à préserver.



Les très gros fruits violets d'une variété colombienne de *Dodonaea viscosa*.
© Pinctaflo - Isabelle CATRAIN

Comment installer une piscine hors sol ?

La piscine hors-sol a le vent en poupe : facile à vivre et de plus en plus esthétique, ce type de piscine a aussi l'avantage d'être rapidement opérationnel. Retrouvez les étapes indispensables pour l'installation de votre piscine hors-sol tubulaire ou en dur !

Les astuces de Giovanni



Giovanni
Chef de rayon jardin
et sanitaire

● PISCINE HORS-SOL GONFLABLE OU AUTOPORTANTE

1. Les étapes d'installation d'une piscine autoportante ou gonflable

Gonflable et autoportée, elles sont toutes deux légères et vite installées. Alors quelle différence entre les deux ?

- La piscine gonflable présente des parois à remplir d'air avec un souffleur manuel ou électrique.
- Pour la **piscine autoportante ou autostable**, seul le boudin supérieur est gonflable, les parois se stabilisent grâce à la pression exercée par l'eau du bassin.

Bon marché, la piscine gonflable est la préférée des enfants. Revers de la médaille, elles sont souvent fragiles : un kit de réparation deviendra vite votre allié en cas de dégonflement intempêtif. La piscine autoportante est quant à elle souvent de plus grande taille, et les modèles plus perfectionnés possèdent un système de filtration.

Les étapes pour installer votre piscine gonflable ou autoportée :

- Monter le système de filtration.
- Poser le tapis de sol (s'il est fourni) sur le sol préparé (voir chapitre plus bas).
- Gonfler la piscine au compresseur ou à la pompe.
- Mettre en eau le bassin.
- Installer le système de filtration.
- Poser l'échelle d'accès.

2. Zoom sur la préparation du sol

Pour bien profiter de sa piscine autoportante, un sol plat est la condition sine qua non pour des parois qui restent droites, même quand les enfants chahutent dans le bassin.

Soyez vigilants si **votre terre est souvent imbibée d'eau ou très empierreée**. Vous risqueriez un tassement du bassin ou une déchirure du fond de votre piscine. Vous avez choisi un emplacement au soleil, suffisamment dégagé, à l'écart des branches d'arbre et des coups de vent ? **Voici maintenant comment procéder pour bien préparer votre sol :**

• Délimiter l'espace de votre futur bassin + un écart de confort, avec un cordeau ou un tuyau d'arrosage.

- Creuser sur quelques centimètres, à la motobineuse ou à la main.
- Enlever les pierres, racines, branches qui pourraient se présenter.
- Un lit de sable de 2-3 cm est fortement recommandé : outre son confort sous les pieds, il facilite le nivellement du sol.
- Utiliser un niveau pour vérifier la planéité de la surface.
- Facultatif : un feutre géotextile étouffera les racines de plantes et évitera les remontées d'eau.

Des piscines en dur ou un sol en pente exigeront une dalle en béton.

● LA PISCINE HORS-SOL TUBULAIRE

Une piscine hors-sol tubulaire se compose d'un liner souple pourvu d'une armature de tubes métalliques. Elle est donc plus robuste que la piscine autoportante, mais aussi plus longue à installer.

Contrairement à la piscine autoportante, la couche de sable n'est pas recommandée pour la piscine tubulaire car elle risque de s'enfoncer. Choisissez plutôt un espace sur votre pelouse ou directement sur la terre, posez un feutre géotextile, et lancez l'installation de la piscine.

- Installer le tapis de fond sur un espace dégagé et plane (à vérifier avec un niveau laser ou à bulle).
- Disposer le liner.
- Raccorder les tubes acier au liner de la piscine pour installer la structure métallique.
- Installer le système de filtration.
- Poser l'échelle d'accès.
- Remplir d'eau la piscine.

● PISCINE HORS-SOL EN DUR: BOIS, ACIER OU BÉTON

Plongez dans le grand bain avec les piscines hors-sol rigides !

Avec son tablier en bois, en composite, en acier ou en béton, la piscine en dur est plus solide et pérenne que les précédents modèles. Son poids (la piscine en acier étant plus légère que celles en béton ou en bois) mais aussi son coût s'en

ressentent, d'où l'importance de ne pas négliger la préparation du sol.

Une dalle en béton devra donc être coulée et sécher au minimum **trois semaines** (durée à ajuster selon les conditions météorologiques) avant de pouvoir être surmontée de la piscine de vos rêves.

Si le pisciniste n'assure pas la pose de votre piscine, procédez à la vérification de toutes les pièces de votre piscine en kit : cela vous évitera toute mauvaise surprise en cours de montage.

1. Piscine en kit en bois ou piscine en acier

Piscine en bois :

- Installer les parois modulaires en bois de la piscine en commençant par celle supportant le skimmer.
- Disposer le liner et le fixer sous les margelles.
- Préparer le raccord de la buse de refoulement et du skimmer au système de filtration.
- Finir par les accès : escalier ou échelle d'accès.

Piscine en acier :

L'installation d'une piscine en acier suivra les mêmes étapes, depuis la pose des panneaux modulaires en acier jusqu'à celle de l'escalier. En revanche, son poids moins élevé n'impose pas forcément de couler une dalle de béton : un lit de sable recouvert de géotextile peut suffire.

2. La piscine en béton hors-sol

Une piscine en béton est un **ouvrage de grande envergure**. Une dalle en béton sera obligatoire pour supporter le poids des panneaux modulaires en béton armé insérés dans des rails, ou des parpaings + piliers.

Les équipements liés à la filtration (skimmer et buse de refoulement) seront scellés dans les parois, avant l'installation d'une **membrane de protection**, puis du liner. Vous pouvez aussi opter pour un carrelage. Finir par la margelle et bien sûr l'échelle d'accès.

Le petit + : une plage en bois et une douche à proximité du bassin préserveront la propreté du bassin et faciliteront les entrées-sorties.

nature réunion

La carambole,

une étoile dans votre assiette

Le carambolier (*Averrhoa carambola* L.) est un arbre tropical d'origine asiatique de la famille des Oxalidacées, dont le fruit est la carambole ou pomme de Goa.





Le carambolier est une espèce tropicale à subtropicale qui peut être cultivée sur l'ensemble de l'île de La Réunion, du littoral jusqu'à une altitude comprise entre 500 et 600 mètres.

Le carambolier est un « petit arbre » d'environ 5 mètres, mais qui peut tout de même atteindre 6 à 9 m de haut à maturité dans certaines régions et dans son milieu naturel. Il apprécie une exposition lumineuse, semi-ombragée avec un sol acide, frais et bien drainé, car en effet, il supporte moins bien le soleil direct que d'autres arbres fruitiers tropicaux. De croissance plutôt lente, il est très gourmand en eau pendant sa période de croissance. **La récolte de ses fruits s'effectue à partir de la cinquième année, à raison de deux fois par an et de manière abondante. Certains pieds peuvent fournir de 50 à 300 kg de fruits chaque année.**



Le fruit du carambolier, la carambole, déchaîne les passions des plus grands chefs à travers le monde car, coupé transversalement, elle a la forme d'une étoile à cinq branches. De couleur jaune, ferme et croquante, la carambole a un goût plus ou moins acidulé en fonction de son cultivar et agréablement frais. Les fruits se consomment crus et en jus, mais ils sont également utilisés en pâtisserie et dans la préparation de certains cocktails et de sorbets.



Le saviez-vous ?

En raison du risque d'intoxication par la caramboxine, il est **déconseillé de manger des caramboles ou de boire son jus à jeun.**

La carambole est utilisée par les ménagères pour son côté pratique. Grâce à la présence d'acide oxalique dans sa pulpe, son acidité permet de venir à bout de tâches tenaces sur les objets métalliques mais aussi sur des tâches de sang persistantes.

Le carambolier est surnommé « Star Fruit » dans les pays anglo-saxons en raison de la forme étoilée de son fruit.

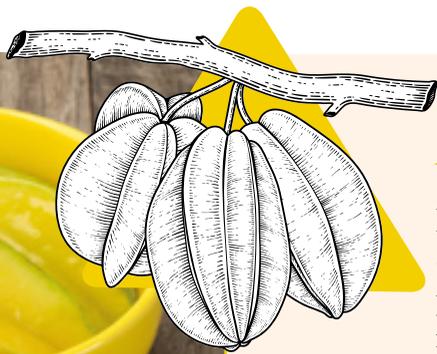
Le carambolier ne doit pas être confondu avec le Bilimbi (*Averrhoa bilimbi*), l'arbre à cornichons, appelé aussi carambolier des Antilles. C'est un arbre du même genre mais d'une autre espèce qui fournit des fruits en forme de cornichons, un peu plus acides.

Les bienfaits de la carambole

La carambole est une véritable alliée pour se maintenir en bonne santé, mais il faut la consommer avec modération.

Les différents professionnels de santé conseillent de limiter sa consommation à 2 fruits par semaine, car ils soupçonnent des phénomènes d'accumulation même pour les personnes en bonne santé.

La carambole compte parmi les fruits les moins caloriques, avec un taux de sucre inférieur à 4% et une teneur en eau supérieur à 90%. Elle contient de nombreux minéraux, oligo-éléments et vitamines aux actions anti-oxydantes et anti-inflammatoires qui lui permettent de jouer un rôle majeur dans le bon fonctionnement du système nerveux et immunitaire et ainsi de prévenir certaines maladies telles que : l'hypertension, cancers, maladies cardio-vasculaires.



ATTENTION

La consommation de carambole est formellement déconseillée aux personnes souffrant d'insuffisance rénale et aux personnes sous dialyse.

La carambole est un puissant néphrotoxique. Il est reconnu qu'elle augmente les risques d'aggravation des symptômes pour les personnes présentant une insuffisance rénale ou les patients sous dialyse. La faute à une neurotoxine associée à l'acide oxalique qu'elle contient. Une fois la barrière rénale franchie, elle affecterait le cerveau, provoquant ainsi une encéphalopathie sévère. Plusieurs cas d'intoxication ont été décrits en Martinique dont 2 mortels chez des consommateurs réguliers ou ponctuels de caramboles.

En cas de consommation du fruit et d'apparition de symptômes tels que : hoquet rebelle et persistant, insomnie, agitation, confusion, convulsions, fourmillements, douleurs abdominales, nausées, vomissements, faiblesse musculaire, comas, il est conseillé aux patients insuffisants rénaux de contacter le 15 en urgence.



L'art du paysage tropical

Particulier ou Professionnel



PAYSAGE  GÉNIE VÉGÉTAL

ENTRETIEN DES
ESPACES VERTS



PROJET
INNOVANT



AMENAGEMENT
PAYSAGER



TOITURES & FACADES
VEGETALISEES



REHABILITATION
DE SITES DEGRADEES

EVE crée et réalise vos ambiances végétales partout sur l'île

Nous contacter : 150 Chemin Piton Défaud 97460 SAINT-PAUL - LA RÉUNION • **+262 692 860 430**

contact@inexence.group
<https://eve.inexence.group>

Nout'jardin[®] avec Lilian, de Jardin du Sacré Cœur[®]



**Bonjour à toutes et à tous !
En cette fin d'année qui arrive
à grand pas, je vous propose de
découvrir ensemble, au travers d'un
petit voyage végétal, des variétés de
plantes robustes faciles à cultiver et
qui respectent les saisons.**

Ce voyage commence en empruntant la route des tamarins entre Saint-Leu et Saint-Paul, où des milliers d'entre nous ont certainement repéré ces magnifiques petits arbres aux abords de la route qui fleurissent en cette fin d'année ; intégralement recouverts de fleurs d'un jaune soleil fabuleux, ils contrastent avec le paysage aride de cette fin d'hiver. Cette floraison aussi magnifique qu'éphémère ne dure que trois semaines à un mois, entre octobre et début novembre.

Le *Tabebuia*, de la famille des *Bignoniaceae*, qu'on appelle aussi le Lapacho en Amérique du Sud d'où il tire son origine, est une force de la nature. Il prend ses forces en été pour préparer sa floraison en cette saison sèche. Les *Bignoniaceae* sont une famille de plantes dicotylédones, qui comprend 650 espèces réparties en plus de 100 genres. Ce sont des arbres, des arbustes, des lianes des régions tempérées à tropicales. Parmi elles, on peut citer entre autres la musicale *Campsis radicans*, connue sous le nom de trompette de Jéricho ou encore Trompette de Virginie, ou Bignone, à la floraison généreuse en forme de trompette rouge orangé.



Au jardin notre rameau péi, **Murraya paniculata**, bien connu aux fêtes de Pâques, qu'on appelle aussi buis de chine ou oranger jasmin, est l'un de mes chouchous, car excellent en guise de haie ou seul au jardin. Le Murraya est très résistant aux attaques d'insectes qui nous causent des petits soucis depuis quelques années. Il garde son feuillage vert brillant tout au long de l'année, même en période sèche et il nous offre plusieurs fois par an une profusion de fleurs blanches immaculées au parfum de jasmin enivrant. Le frère du rameau, ici à La Réunion, est le fameux Kaloupilé, *Murraya koenigii* dont les feuilles au parfum inégalé entre dans la préparation du massalé.

Ce voyage épicé m'emmène vers le curry qui n'est pas une plante mais un mélange d'au moins 10 épices combinées dans de très savantes proportions pour les connaisseurs, avec une liste surprenante de plantes parmi lesquelles on retrouve la coriandre, le cumin, la moutarde, le curcuma, le piment, la cardamome, et le gingembre, entre autres. Tout ce mélange de saveurs se retrouve dans une seule plante, la plante curry qui aime bien les climats arides et secs comme le romarin ou encore la sauge blanche. *Helichrysum italicum*, plus connu sous le joli nom d'**Immortelle d'Italie**, doit son surnom d'Immortelle à sa floraison d'un jaune mimosa qui, même coupée, garde ses couleurs et sa forme pendant des années. Cette

aromatique que l'on commence à retrouver dans les jardineries et pépinières à La Réunion va vous inspirer en cuisine avec son fin feuillage parfumé curry et son feuillage gris argenté.

Dans le coin aromatique et potager de votre jardin ou de votre terrasse, une autre aromatique très facile à cultiver et appréciée pour le parfum de son feuillage en cuisine est la **coriandre vietnamienne**, *Persicaria odorata* ou rau-ram qui signifie herbe-menthe en vietnamien, sa région d'origine. À ne pas confondre évidemment avec la *Coriandrum sativum*, plus connue sous le nom *cotomili*, qui est beaucoup plus difficile à cultiver sous notre climat.





Continuons ce voyage avec l'Aloe, mondialement réputé pour ses nombreuses vertus. Le plus célèbre est l'*Aloe vera*, aussi connu ici sous le nom de Aloès amer. La famille des Aloécées compte des dizaines de variétés dont certaines très décoratives comme

l'*Aloe zebrina* « Danny », au feuillage très décoratif tacheté et à la bordure orangée de ses feuilles qui nous change totalement du traditionnel Aloe. Cette succulente que vous pouvez aussi cultiver en plante d'intérieur est, selon moi, une plante « voyage » puisque même si on est absent deux semaines ou un mois, il ne va pas en souffrir. Toute cette famille de plantes s'arrose en moyenne toutes les deux à trois semaines.

Pour décorer son jardin, sa terrasse, on aime les plantes à massifs qui varient de couleur de fleurs et de feuillages selon les saisons. Certaines plantes à massifs sont réputées pour leur facilité d'entretien et la beauté de leur floraison comme

le *Gazania*, appartenant à la famille des *Astéracées*, que l'on reconnaît par la forme de ses fleurs marguerite. Cette plante à massif est une merveille et s'adapte très bien à tous nos jardins et terrasses. Le *Gazania* compte des dizaines de coloris à la floraison généreuse et continuera de vous étonner par sa facilité de culture et d'entretien, tout comme le ***Maxillaria tenuifolia*** ; cette petite orchidée est l'une des plus faciles à cultiver et à multiplier. On ne peut pas oublier sa floraison très parfumée à la senteur noisette/coco qui est annuelle, toujours vers mi-octobre jusqu'à novembre.



Enfin, je voulais terminer ce voyage, avec le palmier de Noël, plus connu à La Réunion sous le nom de **palmier Paul et Virginie**. Il doit ce surnom au célèbre roman *Paul et Virginie* de Jacques-Henri Bernardin de Saint-Pierre, dont l'intrigue se déroule à l'île Maurice. C'est un petit palmier idéal pour

les jardins. À l'âge adulte l'*Adonidia merrillii*, anciennement appelé *Veitchia merrillii*, reste un petit palmier facile à cultiver en saison sèche comme en saison humide dans les jardins des Hauts et des Bas et qui sait se faire remarquer avec ses graines d'un rouge intense et très décoratif.



**Je vous souhaite naturellement de très joyeuses fêtes de fin d'année...
À très bientôt !**

+ MANÉA
L'ÉLÉGANTE

Un design tendance allié à la
robustesse du lamellé-collé.



**+ CONNECTEURS
90**
LA PETITE SUR-MESURE
Facile à monter tout en
s'adaptant à votre jardin



ET VOUS ?

QUEL EST VOTRE STYLE DE PERGOLA ?



**+ CONNECTEURS
140**
LA GRANDE SUR-MESURE
Une pergola robuste &
durable pour vos idées les
plus folles !



+ SAMANA
LA CONTEMPORAINE

Une pergola moderne & résistante
grâce à sa structure en lamellé-collé.

**VIVRE
EN
BOIS**

RÉUNION

S^t PAUL | 📍 33 route de Cambais, 97460 S^t PAUL | 📞 Tél. 02 62 45 09 01
S^t PIERRE | 📍 2 allée des Artisans, ZI 2, 97410 St PIERRE | 📞 Tél. 0262 322 322
✉ E-mail : reunion@vivreenbois.com

VIVREENBOIS.COM   

Le romarin



Aromathérapie

Il existe plus de 150 variétés de romarin qui diffèrent suivant leurs origines géographiques ; nous parlerons ici des principales variétés utilisées en aromathérapie.

Le romarin le plus connu, dit à cinéole

Le romarin ABV (acétate de bornyle et verbénone)

Le romarin à camphre



Le romarin à cinéole

Remède orl et respiratoire majeur.

Anti-infectieux, anti-inflammatoire, mucolytique, tonique capillaire, tonique cérébrale puissant, tonique hépatique.

Toxicité très faible, néanmoins ne pas utiliser chez l'enfant avant 5 ans, les femmes enceintes ou allaitantes.

Principales indications : sinusites, otites, bronchites, toux grasse et grippe en général (2 à 3 gouttes par voie orale pendant 7 jours pour adulte). Tonique psychique et rééquilibrant nerveux, à inhaler en période de concentration (effet extraordinaire sur la mémoire). Également tonique et assainissant capillaire, en massage de quelques gouttes dans une huile végétale sèche pour assainir un cuir chevelu gras ou à pellicules. Excellent stimulant pour la pousse des cheveux.

Le romarin ABV

Provenant de la Méditerranée et plus particulièrement de Corse.

Cette variété de romarin est un grand protecteur hépatique et réduira considérablement le taux de lipides sanguins, dont le cholestérol.

Principales indications : drainage hépatique, détoxification, insuffisance hépatobiliaire (1 à 2 gouttes, 3 fois par jour sur huile d'olive pendant 7 jours).

Mucolytique également en cas de toux grasse (2 gouttes 3 fois par jour sur une cuillère à café de sirop de plantain).

Le romarin à verbénone fournit une huile essentielle remarquable pour la dépuraton et décongestion du foie, de la vésicule biliaire et du pancréas. Dans certains cas, une cure de 3 semaines sera conseillée par un professionnel.



Sur un plan plus spirituel, le romarin à cinéole est un grand protecteur psychique à utiliser le matin au réveil avant de s'exposer à toutes influences externes (une goutte en massage sur le plexus solaire).

En aromathérapie physique, le romarin est connu depuis longtemps : comme huile céphalique, en d'autres termes qui stimule le cerveau et l'activité mentale.

Au niveau spirituel, le romarin est associé aux qualités de pensées vives et de visions nettes. Il peut venir en aide chaque fois qu'il y a un manque de clarté.

Sur un plan suprême, il favorise le développement de la clairvoyance (1 goutte entre les sourcils).



Le romarin à camphre

Antalgique, anti-inflammatoire musculaire et articulaire, myorelaxant.

Du fait de sa composition en camphre, cette huile essentielle est à manipuler avec précaution.

Ses propriétés :

C'est un anti-douleur, diurétique et excellent décongestionnant veineux, qui aide à relancer la circulation en cas de jambes lourdes, de rétention d'eau ou de cellulite.

Ses propriétés antalgiques la rendent précieuses dans toutes les souffrances musculaires ou rhumatismales. C'est aussi un rééquilibrant hormonal (retard de règles, en avance ou insuffisantes). Soulage aussi les douleurs menstruelles. Répulsif des insectes et parasites.

Cette huile essentielle est formellement déconseillée aux femmes enceintes ou allaitantes. Ne doit jamais être administrée aux enfants avant 7 ans ou en cas de cancer hormonal.



Madame Chantal VITRY,
directrice de l'entreprise Run'Essenciel.





Les conseils



de Boris



© Monique PATERNOSTER, Mascarin-Jardin Botanique de La Réunion

Bois de Gaulette

Doratoxylon apetalum



ENDEMIK

Nom vernaculaire : Bois de gaulette rouge - Bois de sagaye

Nom scientifique : *Doratoxylon apetalum*

Famille : Sapindaceae

Type : Endémique Mascareignes et Madagascar

Il existe deux variétés de Bois de gaulette à La Réunion : *Doratoxylon diphyllum*, un arbre exigeant en eau et qui se retrouve généralement en forêt humide de montagne, dans la partie orientale de l'île.

Au contraire, *Doratoxylon apetalum* est un arbuste tolérant à la sécheresse. Son habitat est très varié : savane à lataniers ou embroussaillée, fourré littoral à schinus (faux poivrier), forêt semi-sèche, forêt mégatherme hygrophile.



© CBNM

Remerciements : Justin et Raymond DRULÉ, agriculteurs et éleveurs de races locales à Bois Rouge - Saint-Paul. **Sources** : Conservatoire Botanique National de Mascarin, APLAMEDOM. **Photos** : Agro Forest Réunion nationale de sécurité sanitaire de l'alimentation, de l'environnement et du travail relatif à « L'évaluation du risque d'hépatotoxicité lié à la teneur en coumarine de certaines plantes pouvant être consommées dans les compléments alimentaires ou dans d'autres denrées alimentaires. » 30 mars 2021.

Doratoxylon apetalum est dioïque et hétérophylle. Il est reconnaissable à son port et à ses feuilles. Il est une plante-hôte des chenilles d'*Eurema floricola ceres*, magnifique papillon jaune, endémique des Mascareignes.



Raymond en pâturage avec ses mokas le long du chemin pavé de Bois Rouge.

Alon war gramoun po bana di anou koman i anserv sa !

Zordi nou sa koz ansanm deux membres de l'association « Zanbrovat dann karodbwa », Raymond et son père Justin DRULÉ de Bois Rouge à Saint-Paul. Le Bois de Gaulette y pousse encore spontanément et est régulièrement utilisé par ses habitants.

Tétin sanm Tizouz, kisa i lé dé boug la ?

Raymond DRULÉ a commencé le travail agricole dans la polyculture-élevage à l'âge de 8 ans. Dans les années 80, le travail était complet et adapté au territoire. L'apprentissage se faisait en famille. Son père, Justin DRULÉ, exploitait de la canne, du maraîchage (maïs, pois variés, tomate plein champ...), en plus de conduire un élevage traditionnel de bovins de race Moka, issus du cheptel familial transmis de génération en génération.

L'expérience de son père, à l'instar de l'ensemble des éleveurs de Mokas, a commencé très tôt, dès l'âge de 6 ans, en 1950, avec sa mère qui avait alors la charge de la gestion du troupeau.

Le travail quotidien de Justin DRULÉ, de sa femme et de ses 8 enfants consistait, par équipe, à gérer les itinéraires techniques de production de la canne, de pommes de terre, de tomates, pois, pistache... ainsi que les animaux (mokas, cochons noirs péï, volailles...).

Après quelques années « dans les Bas », Raymond accompagne à nouveau son père au pâturage tous les jours sans exception depuis 2018 et est devenu progressivement le berger qui mène le troupeau : lo gardyin béf. Agro Forest Réunion l'a accompagné dans la professionnalisation de son activité. Il mène aujourd'hui le plus grand troupeau de bovins mokas en race pure et certifiés AB à La Réunion. Raymond et Justin sont des gardiens du Patrimoine.

Kosa bana i di si Bwadgolet (*Doratoxylon apetalum*) ?

Étant tous les jours dans le Karodbwa, ils trouvent encore régulièrement cet arbuste et l'utilisent souvent comme leurs aïeux avant eux. Aujourd'hui, ils nous transmettent cet héritage : pour Raymond et Justin, le Bois de Gaulette est avant tout un matériau. Ils l'utilisent pour les **manches d'outils agricoles** (pioche, gratte...) et pour leur **shabouk**. Autrefois, il servait à fabriquer les **rayons des roues en bois des charrettes**. Justin garde précieusement chez lui un **joug en Bois de Gaulette**.

En ce qui concerne les **vertus médicinales**, Raymond et Justin nous conseillent d'utiliser quelques feuilles ou un morceau d'écorce, qu'il faut mettre à infuser dans 1 à 2 litres d'eau froide une journée avant de la boire. Raymond l'utilise en cas de **douleurs aux reins**. Justin affirme : « sa i afrési kan lo rin lé engazé sa, kan douler i pas pa ». Pour tous les deux, cette tisane est très efficace.



Échange intergénérationnel entre Justin et un élève venu pour une visite pédagogique de l'exploitation organisée par Agro Forest Réunion

Selon l'APLAMEDOM, cette plante pourrait être toxique. Il ne faut l'utiliser que sur des courtes durées et elle est interdite aux enfants.

Boris ASTOURNE
06 92 70 49 59
agroforestreunion@gmail.com
f Agro Forest Réunion

The image shows three different varieties of Sansevieria plants in white pots, arranged on a light-colored wooden surface against a dark grey background. The plant on the left has tall, upright, ribbed green leaves. The middle plant has shorter, broader, pointed leaves. The plant on the right has upright, pointed leaves with prominent dark green and light green variegation.

tendance

Sansevieria

INDOOR

Une plante d'intérieur très
esthétique et peu exigeante



Le sansevieria appartient à la famille des *Asparagaceae*, il est originaire d'Afrique du Sud, d'Afrique orientale et d'Asie.

On a découvert récemment, en 2017, des gènes appartenant à la famille des *Dracaenas* : il fait donc partie de cette famille actuellement.



C'est une plante vivace à rhizome, dite succulente, qui ira parfaitement en extérieur dans un jardin sec et ensoleillé. À La Réunion, on la trouve à l'état sauvage à divers endroits de l'île.

On l'apprécie en culture intérieure pour sa robustesse, sa facilité d'entretien et son large choix de variétés. Attention : elle peut être irritante pour les animaux domestiques.



Substrat

Le sansevieria apprécie les substrats bien drainé et non compact, le drainage s'effectuant avec un mélange de perlite ou de pouzzolane.

Il est possible d'ajouter un tiers de sable de rivière pour un drainage plus fin.

Un terreau horticole à usage intérieur avec un drainage à 50% lui conviendra parfaitement.

Il est très sensible à la pourriture racinaire qui apparaît lorsque le sol est trop compact ou lorsque les arrosages sont trop rapprochés.

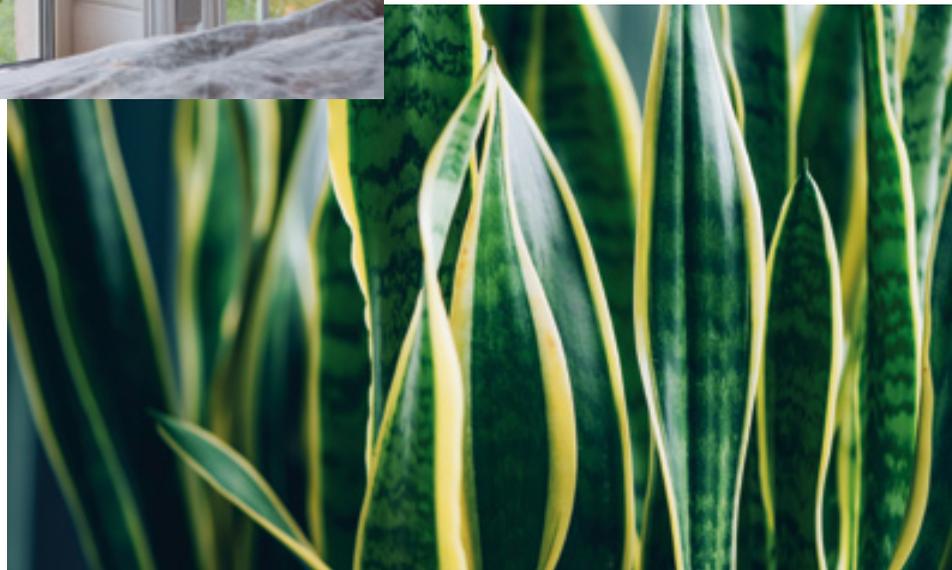


Lumière

Il a besoin de lumière et de soleil pour croître, mais reste tolérant au manque d'ensoleillement ; il est habituel de le classer sous « plante d'ombre » en jardinerie mais il préférera toujours une exposition lumineuse et indirecte.

Température

Il provient de pays chauds mais peut s'acclimater facilement aux rigueurs de l'hiver. Pour s'épanouir pleinement, une température entre 18 et 27 degrés lui siéra, mais en dessous de 13 degrés, il stoppera sa croissance et pourra même mourir.



Arrosage

Le sansevieria est d'un entretien très facile : privilégiez toujours un manque d'eau que l'excès.

Ne laissez jamais d'eau stagnante

Arrosez uniquement si la terre est sèche en surface ou de moitié, voire complètement sèche si c'est une vieille plante.

Faites attention à ne pas arroser le collet de la plante (risque de pourriture si eau stagnante) mais arrosez bien la terre, une bonne fois. Le sansevieria est calcicole (une eau calcaire ne le dérange pas).



Engrais

Utilisez un engrais pour cactées ou plantes vertes. Ce n'est pas une plante extrêmement gourmande, une fois par mois en été suffira et, en hiver, divisez la fréquence par deux ou trois selon l'ensoleillement.

Rempotage

Ils se rempotent lorsque les racines ont totalement envahi l'intérieur du pot ou lorsque les nouvelles feuilles n'ont plus de place pour sortir. Rempotez dans un pot plus large de 2 cm de diamètre ou pratiquez une division de rhizome si vous ne souhaitez pas agrandir le pot.



Gamm vert

L'autoproduction est l'avenir



Les plantes grasses et l'été: une évidence!

Sous nos latitudes, adoptons les plantes grasses et autres succulentes ! Elles sont belles, graphiques, élégantes, décoratives et nécessitent que très peu d'entretien. Elles ont la faculté de pouvoir stocker d'importants volumes d'eau dans leurs racines, leurs tiges ou leurs feuilles. Autre avantage insoupçonné, elles ont des vertues dépolluantes.

Pour tous les goûts et les couleurs!

Il existe de nombreuses variétés de plantes grasses : des succulentes en formes de rosettes, l'Aeonium avec ses feuilles unies aux couleurs vertes tirant sur le noir, l'Echeveria avec son feuillage géométrique gris vert ou violet. De son côté, l'Haworthia, malgré sa petite taille (2 à 10cm de diamètre) dégage un charme et un charisme de géant. Face à tant de diversité et de beauté, difficile de faire un choix... Et si on en prenait plusieurs pour les mélanger ? Chez Gamm Vert, vous retrouverez un choix très vaste, pour tous les goûts et les budgets. Nos vendeurs conseils oeuvrent quotidiennement pour vous offrir un stock continu de plantes rares, exclusives et en pleine santé

Nos astuces Gamm Vert

- Les arroser abondamment et laisser la motte se dessécher lentement pendant plusieurs jours.
- Leur offrir un peu d'engrais (une fois tous les 2 mois)
- Les disposer sur un rebord de fenêtre au soleil ou sur une table de jardin.
- Les repoter tous les 2 ou 3 ans afin qu'elles s'épanouissent encore mieux dans un nouveau pot, avec du terreau GV

Saint Leu ZAC PORTAIL - 97424 St Leu ————— 0262 12 75 90
Saint Paul 7, chemin Piton Défaud - 97460 St Paul — 0262 45 41 98
Les Avirons 5, rue Maximin Lucas - 97425 Les Avirons — 0262 38 26 26
Saint Louis 78, rue François de Mahy - 97450 St Louis — 0262 91 38 16
Saint Pierre 9, chemin Bassin Plat - 97410 Saint Pierre — 0262 96 93 40
Petite Ile Rue des Merisiers - 97429 Petite Ile ——— 0262 56 88 04

 Gamm vert 
Île de la Réunion



SCANNEZ-MOI



Division / bouturage

Préférez la division de rhizome pour préserver les plantes panachées ; si vous bouturez les feuilles en eau ou en terreau, les panachures disparaîtront. Le bouturage est très simple et peut se faire à partir d'une feuille, à condition que votre substrat ait une température supérieure à 20 degrés.

Pour une division, il suffit d'exercer une pression au niveau de la motte, pour séparer les rhizomes.



Nuisibles

Il est très résistant aux nuisibles, mais peut être parfois la cible des cochenilles et des acariens.

Prenez le temps de vérifier qu'ils ne se logent pas au niveau du collet ou racinaire ; en cas de besoin, des traitements insecticides simples en viendront facilement à bout.

Bonne pousse !



Retrouvez tous les conseils de Sovann sur son compte Instagram @jungleeden.

SOLYGOM

TRANSFORMER, INNOVER, AMÉNAGER



Un nouveau projet d'aménagement ?

Fabriqués à partir de pneus recyclés réunionnais, découvrez nos produits d'aménagement intérieur et extérieur. Dalles, tapis, pavés autobloquants ou encore butées de parking, faites le choix de la fabrication péï.

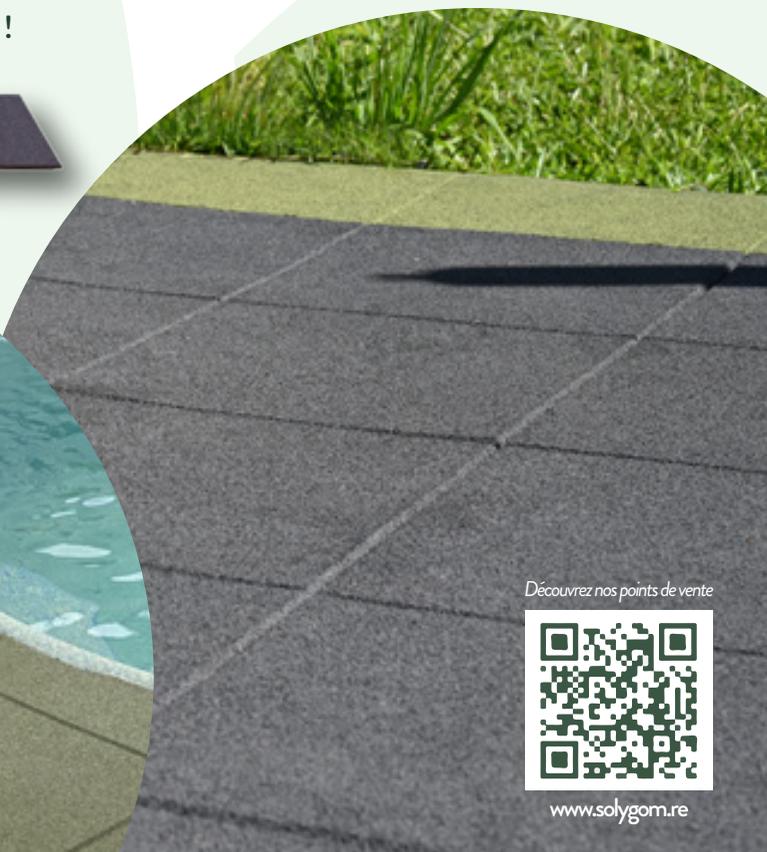


-  **Pose facile**
-  **Amortissant***
-  **Antidérapant**

*HCC : Hauteur de Chute Critique

Créez votre style !

Aménagez votre espace en jouant avec :
le rouge, le vert, le gris, le noir et le chocolat !



Découvrez nos points de vente



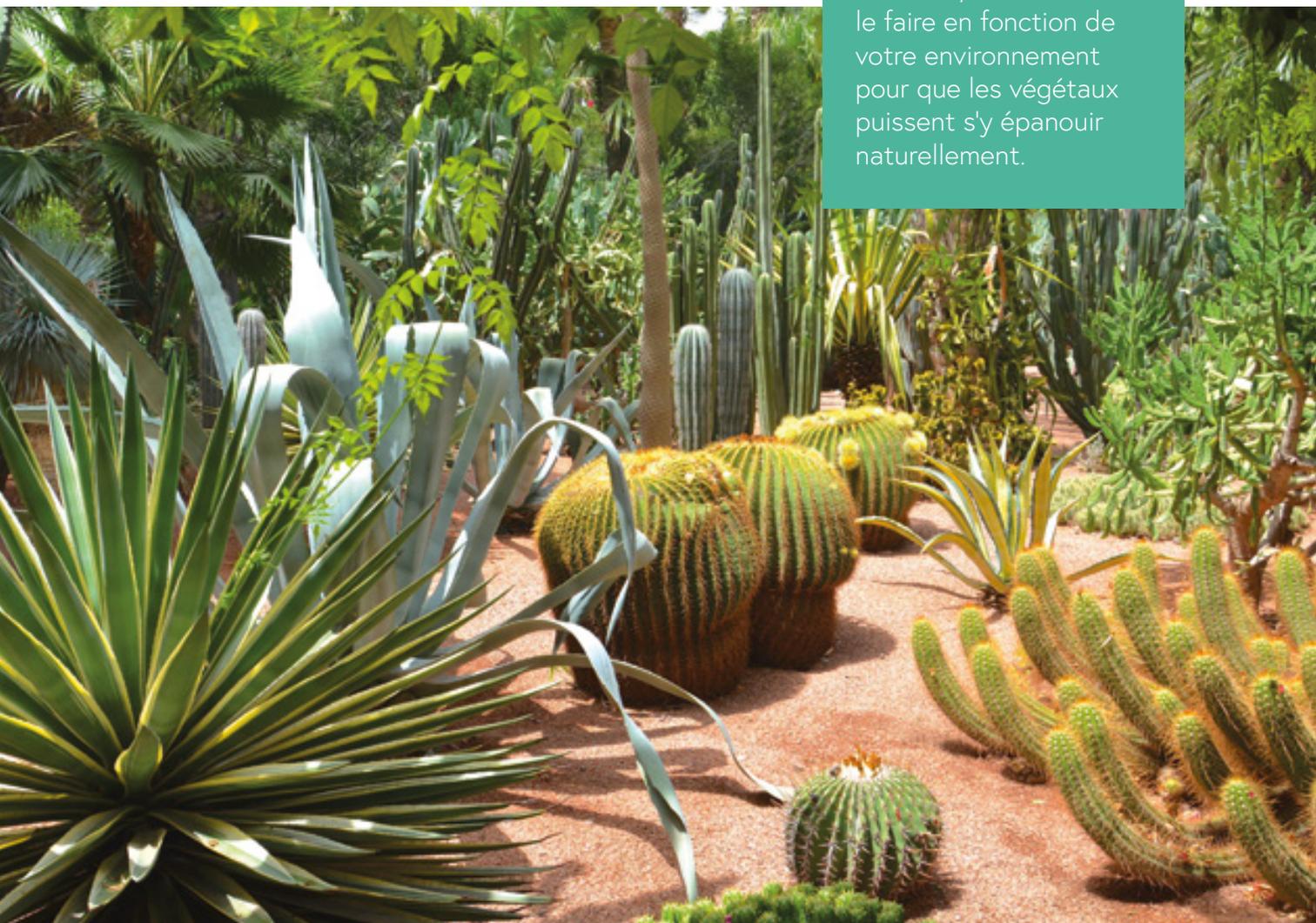
www.solygom.re



Le jardin sec, *un choix esthétique, écologique et économique*

Choisir d'aménager un jardin sec dans son espace extérieur n'est plus seulement réservé aux amateurs de jardin, un peu paresseux, qui rechignent à passer la tondeuse le samedi après-midi. C'est un choix qui répond clairement aux problématiques environnementales et financières d'aujourd'hui et de demain tout en garantissant un esthétisme avec de multiples possibilités.

En effet, le jardin sec peut s'imaginer de différentes manières avec, à chaque fois, un look différent qui ne laisse pas indifférent : méditerranéen, japonais, contemporain, désertique, exotique... il y en a pour tous les goûts. Mais quel que soit le style que vous choisirez, vous devrez le faire en fonction de votre environnement pour que les végétaux puissent s'y épanouir naturellement.



Notre première recommandation est donc de demander conseil auprès des pépinières, jardineries et professionnels du paysage de l'île pour qu'ils puissent vous conseiller en fonction de votre lieu d'habitation et vous orienter vers la végétation adaptée.

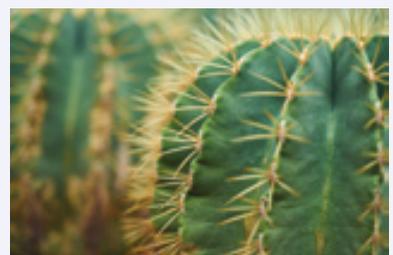
En effet, si l'on habite à Saint-Gilles les bains ou au Tampon, les conditions climatiques ne sont pas les mêmes et la végétation ne peut donc se développer de manière identique sans intervention humaine.

Car n'oublions pas que le premier principe du jardin sec est de faire des économies considérables au niveau de l'eau, en utilisant des végétaux adaptés aux milieux secs (xérophyte) ainsi que différentes techniques de paillage minérales ou végétales pour protéger les plantes.



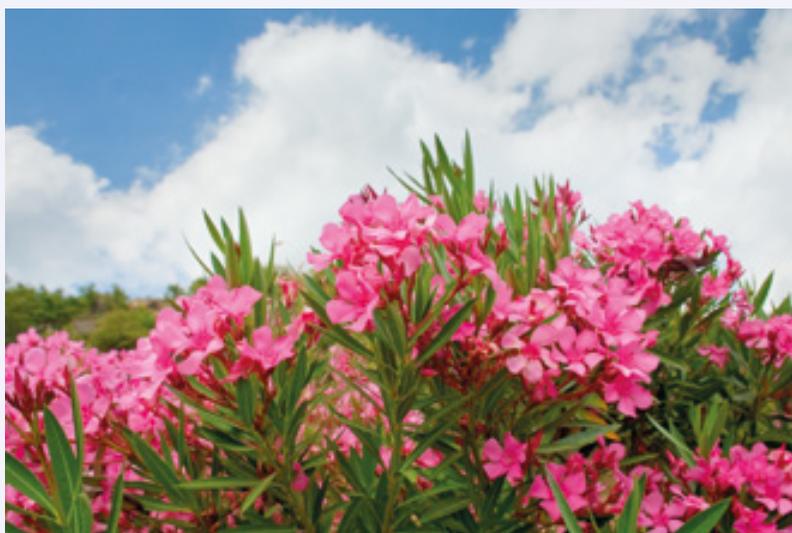
Au-delà de l'aspect financier et évidemment du geste écologique, limiter l'excès en eau permet aussi de réduire la prolifération des maladies et de limiter l'eau stagnante et donc l'apparition des moustiques pendant l'été austral.

Nous allons vous présenter différents styles de jardin sec pour que vous puissiez trouver celui qui vous correspond le mieux.



Le jardin sec méditerranéen

Parfumé, coloré, le jardin sec méditerranéen est typique et envoûtant. Il attire les insectes, les oiseaux et nous ouvre les papilles. Rocailleux et drainant, son paysage invite à la promenade avec des massifs et différents paliers. On pourra y retrouver des aromatiques, à l'image du romarin, de la lavande et du thym... des graminées, du jasmin, des lauriers roses et pourquoi pas un bel olivier, un palmier dattier ou encore un figuier.



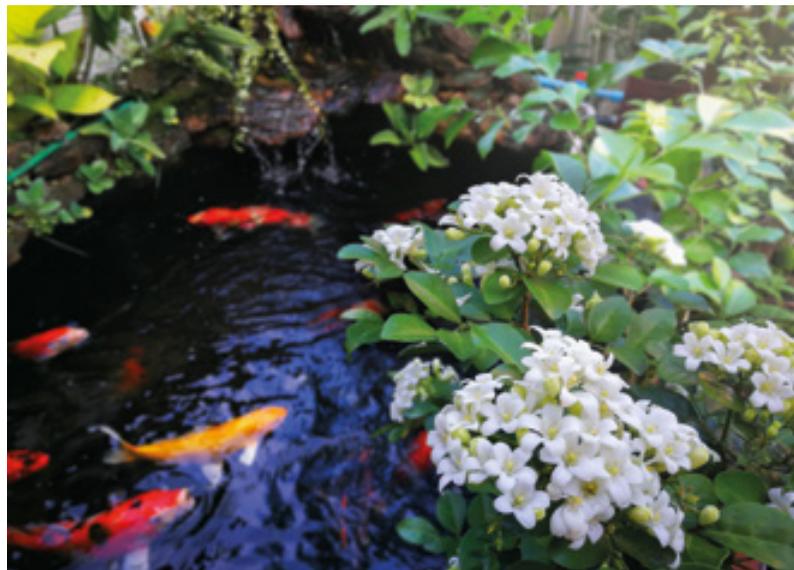


.....

Le jardin sec d'inspiration japonaise

.....

Minéral et minimaliste, il invite à la contemplation et à la méditation. Agrémenté de sable, gravier, petite fontaine en bambou « Shishi Odoshi », statue, pas japonais, voire même d'un bassin avec de superbes carpes koi, il se veut graphique et esthétique. Bambou adapté à son altitude, bonzaï en pot, fougères résistantes, un bois jasmin (*Murraya paniculata*) et pourquoi pas un bougainvillier, deux espèces qui supportent bien la taille. Un flamboyant ainsi qu'un arbre aux orchidées (*Bauhinia variegata*) pourraient aussi y trouver leur place et rappeler les couleurs que l'on trouve au Japon à certaines périodes de l'année.





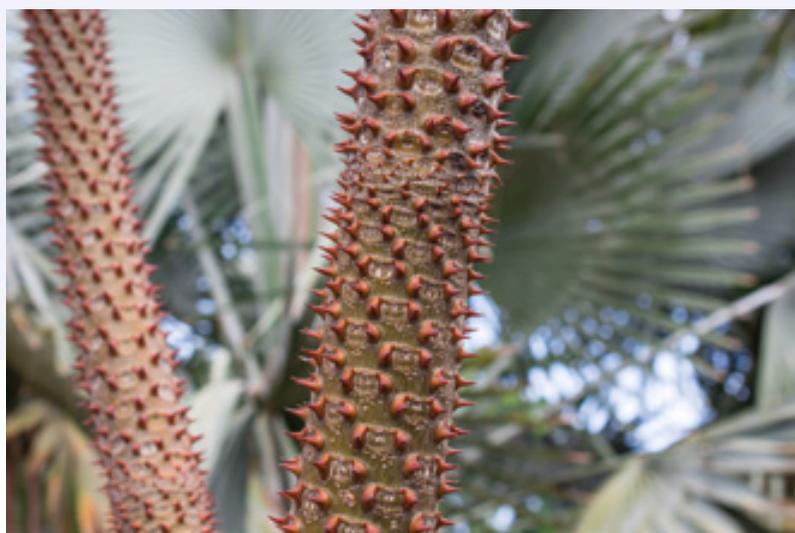
Le jardin sec contemporain

Le minéral est l'élément principal. On circule sur des pavés XXL, le gravier peut être de différentes couleurs, on peut même y retrouver des gabions en guise de bordures. Le jardin sec contemporain est dirigé vers le mode de vie de son propriétaire. La végétation est composée de succulentes aux différentes teintes et de sujets mis en scène de manière isolée, comme un *Yucca rostrata*, un *Dasyli- rion acrotrichum* ou encore un *Cycas revoluta*.



Le jardin sec désertique

Composé de sable, pierre et gravier, il propose une sélection de cactées aux floraisons spectaculaires. Il se compose également de plantes succulentes, *Pachypodium*, *Agave*, de plusieurs espèces d'aloès, voire même de palmiers comme le spectaculaire Palmier de Bismark (*Bismarckia nobilis*) ou encore le Latanier rouge (*Latania lontaroides*) endémique de La Réunion. Mais aussi de magnifiques frangipaniers (*Plumeria*) qui apporteront douceur et raffinement à la belle saison.



La Bambusaie du Guillaume

Alexandre PERRUSSOT
et son équipe

Producteur
et Spécialiste
du Bambou

Vous invitent à découvrir
« grandeur nature »,
leur collection de
160 variétés de Bambou
du monde entier.

100, Chemin des Calumets
97423 LE GUILLAUME
Tél : 02 62 32 83 41
labambusaie@gmail.com

Ouvert lundi au vendredi
de 8h à 12h, 13h à 16h30
et le premier samedi de chaque mois



Nous espérons que ces différents jardins secs vous donneront des idées d'aménagement pour vos espaces extérieurs.

En conclusion : vous n'êtes pas obligés de choisir l'un des styles proposés. Vous pouvez composer un jardin à votre image en mélangeant les styles et univers.

L'objectif est surtout de privilégier des plantes résistant à la sécheresse pour réduire votre impact sur la planète. Depuis quelque temps, les pépinières et jardinerie réunionnaises proposent désormais une large sélection de plantes indigènes et endémiques adaptées aux différentes zones géographiques de l'île.

Faire le choix des endémiques est un choix judicieux car il permet de replacer les végétaux dans leur milieu naturel. Les plantes indigènes et endémiques adaptées à leur secteur ne nécessiteront que peu d'intervention humaine. Vous pourrez donc renforcer la préservation du patrimoine local tout en préservant l'environnement.





EMBELLIR SON ESPACE

Comment créer son propre terrarium

Depuis quelques années, les terrariums ont envahi nos intérieurs. En cette fin d'année, cela peut être une idée de cadeau original que vous pourrez réaliser vous-même et offrir à vos proches.

Pour cela, il vous faudra simplement un peu de créativité, de la précision et surtout respecter les étapes essentielles pour que vos plantes s'épanouissent à l'intérieur de votre terrarium pendant de nombreuses années. Pour rester sur la thématique des jardins secs, nous vous proposons de réaliser un terrarium désertique, avec des plantes succulentes et/ou des cactées.

diy

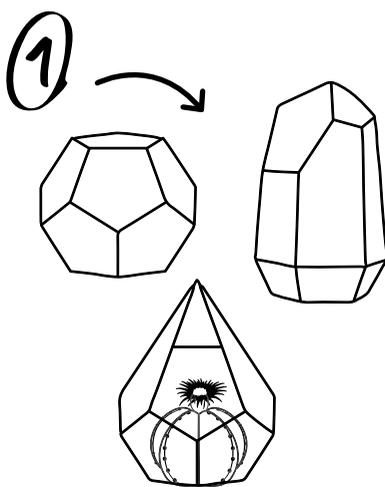
Le choix du contenant

Le récipient que vous allez choisir doit être en verre pour laisser passer la lumière, et suffisamment large pour que l'air circule et évite ainsi que le taux d'humidité soit trop important. La taille du contenant dépendra uniquement du nombre de végétaux que vous souhaitez positionner dans votre terrarium. Vous devez le nettoyer soigneusement avant l'utilisation.



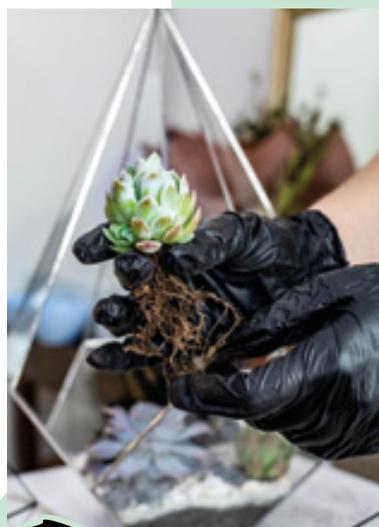
2 La couche de drainage

Vous devez tout d'abord positionner une ou plusieurs couches de graviers ou gravillons qui vont à la fois assurer le drainage essentiel au bon fonctionnement d'un terrarium mais aussi l'esthétisme de votre composition. Vous pourrez si vous le souhaitez incorporer un feutre géotextile entre les couches pour éviter que le terreau ne se mélange au moment des arrosages.



3 Le substrat

Pour les cactus et les succulentes, vous devez choisir un terreau léger spécialement adapté ou faire vous-même le mélange avec 1/3 de terreau, 1/3 de sable ou pouzzolane et 1/3 de terre de jardin. Le terreau doit légèrement dépasser la hauteur du godet contenant vos végétaux. Vous pouvez les placer dans le terrarium pour mesurer avant d'y incorporer le substrat.



4 Les végétaux

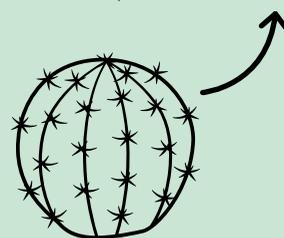
Vous pouvez à présent positionner les végétaux dans le terrarium de manière délicate.

Commencez toujours par les extrémités et terminez par le centre. Rajoutez une légère couche du substrat après avoir placé les végétaux afin qu'ils soient bien stabilisés.



5 La décoration

À présent, vous pouvez procéder à la décoration en rajoutant par exemple une ou plusieurs couches de sable de couleurs différentes ou de graviers, des cailloux en guise de rocher ou autres éléments rappelant le désert. C'est le moment où vous pouvez être créatif !



Lorsque votre réalisation est terminée, vous devez procéder à un arrosage léger mais essentiel pour que vos plantes prennent racine. Cet arrosage va également vous permettre de nettoyer les parois de votre terrarium.

L'entretien est très simple : vous devez positionner votre terrarium dans un endroit très lumineux et arroser 1 fois par mois en moyenne, lorsque le substrat est sec à l'aide d'un pulvérisateur. Et voilà, le tour est joué !



TeamBuilding
RSE



Ekolo

Libérer la créativité de vos équipes en toute simplicité !

Envie de nature ?
Venez créer en équipe
votre propre terrarium.

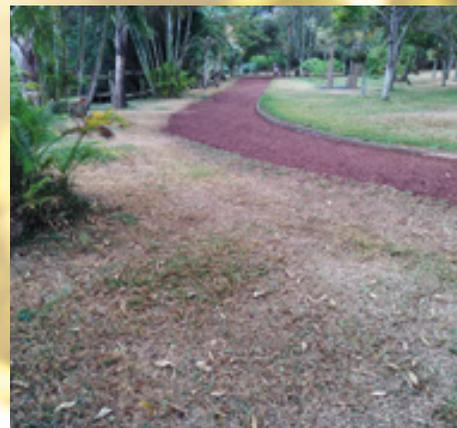
Pour professionnels et particuliers
De 1H30 à 02H00 | Mini 8 participants
La conception d'un terrarium est une activité
anti-stress, originale, créative et écologique.

zero dechet

L'arrosage au jardin, gaspillage ou nécessité ?

Ce mois d'octobre 2022 fut le plus sec jamais observé depuis plus de 50 ans à La Réunion. À l'heure où le réchauffement climatique s'impose à nous de manière de plus en plus intense, nous battons chaque année des records de températures, de sécheresse... et parfois même de précipitations. Face à ces changements présents et à venir, les jardiniers sont de véritables sentinelles du climat : chaque jour, ils observent les plantes pousser, scrutent l'apparition d'une nouvelle feuille et sont capables de déceler une attaque fongique ou un stress hydrique dès les premiers symptômes. Pour autant, nous sommes encore nombreux à arroser (trop) régulièrement notre jardin.

Mais au-delà d'un usage important sur cette ressource commune qu'est l'eau, est-ce que l'arrosage quotidien est nécessaire pour profiter d'un beau jardin ? Quelles sont les solutions alternatives et les pratiques à mettre en place pour s'en affranchir ?



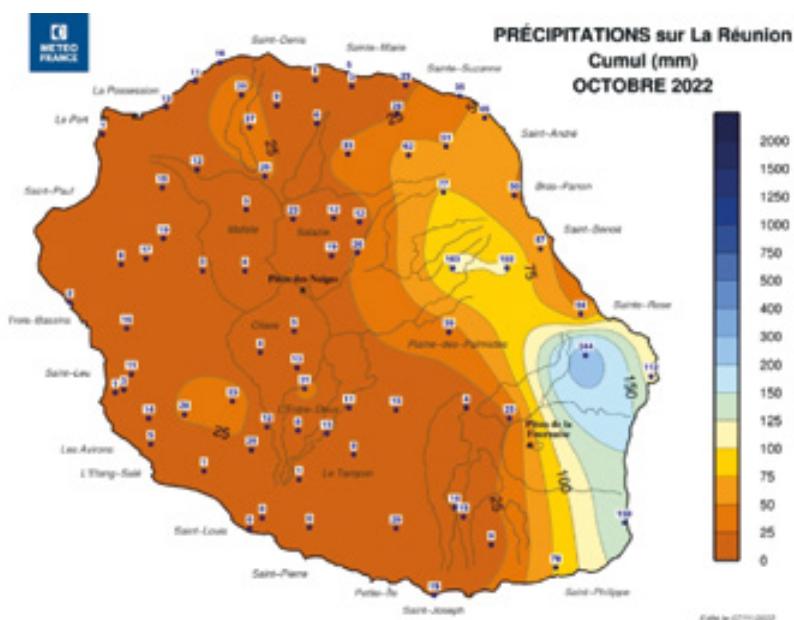
Chronique d'un jardinier

composteur à l'île de La Réunion



Face à un environnement qui change, posons-nous les bonnes questions

Soyons clair : je n'ai jamais dit que l'arrosage du jardin devait être banni. Il peut même parfois être nécessaire pour préserver certaines plantes face à une sécheresse importante comme celle que nous subissons depuis quelques années sur la période hivernale. Mais face à un environnement et un climat qui se modifient, il est nécessaire de se poser les bonnes questions : Quelles sont les évolutions et les tendances à venir ? Mon jardin et mes plantes sont-elles adaptées à ces évolutions ? Que nous annoncent les différents modèles climatiques pour La Réunion ?



Des phénomènes météo plus intenses : températures, sécheresses, pluies...

« La Réunion aujourd'hui a vu sa température moyenne augmenter quasiment de 1 degré par rapport à ce que l'on observait il y a 50 ans. C'est une réalité, et la température va continuer à grimper quoi qu'on fasse dans les siècles à venir. » Emmanuel Cloppet, directeur de Météo France. Les scénarii climatiques permettent d'anticiper « un climat globalement plus sec à La Réunion, avec une saison sèche plus longue, plus intense. » Et paradoxalement, cette saison plus sèche engendrera des épisodes de fortes pluies directement liées à la hausse de la température de la mer.

L'arrosage, une pratique pas si bénéfique...

Contrairement à ce que l'on pourrait croire, l'arrosage quotidien et/ou régulier du jardin n'est pas forcément bénéfique pour nos plantes et le jardin. En effet, les plantes sont douées d'une forme d'intelligence qui leur permet de s'adapter à leur environnement. Ainsi, une plante qui grandit dans un environnement régulièrement arrosé où la disponibilité en eau est simple et facile n'aura aucune raison de dépenser son énergie à développer un système racinaire profond et large : celle-ci devient donc paresseuse dans un milieu abondant et fertile. Elle ira même jusqu'à limiter ses échanges avec les champignons (mycorhizes) pour éviter de « perdre » ses précieux nutriments. Pourtant cette plante, si belle et luxuriante, est devenue fragile, dé-

pendante de cet apport quotidien en eau. La moindre période de sécheresse pourrait lui être fatale.

Parallèlement, lorsqu'on limite les apports en eau et que l'on soumet les plantes à différents stress, notamment hydriques, celles-ci développent de multiples stratégies de survie et de résilience comme développer des symbioses avec les champignons du sol lui permettant de multiplier la surface d'exploration du sol par 10 000, plonger profondément dans le sol grâce à une racine pivotante qui ira puiser l'eau jusque la nappe phréatique ou encore, de manière plus radicale, en perdant toutes ses feuilles pour se mettre en mode « dormance ». C'est le cas de nombreux songes et autres plantes de la famille très précisée des aracées !

Quelles sont les pratiques agroécologiques à adopter au jardin ?



Ne jamais laisser un sol nu !

La nature a horreur du vide, c'est la raison pour laquelle elle couvre systématiquement les sols nus d'herbes indésirables (mové zerb'). L'idéal sera de profiter de l'abondance de biomasse du jardin tropical pour en faire un épais paillis qui protégera le sol et ses habitants des rayons ardents du soleil, mais aussi du vent desséchant ou d'une pluie battante et lessivante. Il suffit d'observer les sols de terre tassée, nettoyée, craquelée, mais... « prop' » de certains jardins créols pour se rendre compte qu'il n'est plus très propice à la vie...



Le paillage des déchets verts et même alimentaires est donc un moyen simple et efficace pour maintenir une humidité importante du sol et éviter l'évapotranspiration de celui-ci, quelles que soient les conditions extérieures. On peut observer des différences de températures entre la surface du paillis et le sol de plus 12 °C, ce qui permet aux plantes de toujours garder les pieds au frais.

L'arrosage en goutte à goutte

permet d'optimiser l'eau utilisée qui évitera ainsi l'évaporation.

L'heure d'arrosage est importante : tôt le matin ou en fin de journée, mais jamais en pleine journée.



Le choix des plantes sera primordial :

celles-ci doivent être adaptées au climat et notamment à des périodes de chaleur et de sécheresse intenses et importantes. Les zones engazonnées doivent être réduites aux espaces d'usages intenses nécessitant une végétation basse. Là-encore, il est conseillé de ne pas couper le gazon trop court (5-10 cm) pour conserver les points de rosée du matin.



Planter des arbres.

On ne le dira jamais assez : « le meilleur moment pour planter un arbre c'était il y a 30 ans. Le second meilleur moment : c'est maintenant ! » Les arbres ont la capacité de récolter le soleil et de cultiver la pluie comme le dit si bien Hervé Coves (cf. vidéo Youtube). En effet, les derniers résultats de la recherche montrent que les arbres, au travers de chaque feuille de son écosystème, alimentent un cycle de l'eau complexe qui favorise l'humidité et abaisse la température ambiante.



Changer notre regard face à un jardin en mouvement.

C'est certainement là le plus compliqué : apprendre à lâcher prise et s'affranchir de nos bonnes vieilles habitudes, de nos comportements inadaptés pour finalement apprendre à comprendre le vivant qui nous entoure pour mieux accompagner le jardin. Accepter que le gazon jaunisse, que certaines plantes entrent en dormance pour mieux se régénérer et renaître quelques semaines plus tard lorsque les conditions seront à nouveau propices à un nouveau cycle de vie.

LAURENT DENNEMONT

[Les Alchimistes Péi] Maître-Composteur ©ADEME



Passionné du vivant, il est le co-fondateur de la première microferme urbaine pédagogique de La Réunion avec Luca Piccin et y propose des formations à l'agroécologie et au jardinage naturel. Président du « Réseau Compost Citoyen La Réunion », il développe et offre des solutions de collecte et de gestion de proximité des biodéchets en vue d'un retour à la terre. Initiateur du centre de formation « Les Tisserands », il travaille sur les domaines de la lutte contre le gaspillage alimentaire, l'agriculture urbaine, l'alimentation durable, l'économie circulaire, la transition écologique et la bioéconomie.

• <https://www.linkedin.com/in/laurentdennemont/>
• <https://www.alchimistes.re> • <https://www.les-tisserands.org/>



À LA RÉUNION, LES VACANCES C'EST TOUS LES JOURS

En famille, entre amis ou en solo, profitez de votre temps libre en semaine, comme en week-end. Découvrez ou redécouvrez les expériences uniques à vivre près de chez vous. Jouez les voyageurs à domicile et prolongez les vacances... Dans votre quotidien !

Ansamn' profitons chaque jour des trésors de notre île en respectant sa nature et ses habitants. Privilégions les produits locaux, les circuits courts, la mobilité douce et les transports en commun.

#EXPLORE
LA RÉUNION!
AVEC LES OFFICES DE TOURISME



FÉDÉRATION
RÉUNIONNAISE
DE TOURISME



REGION REUNION
www.regionreunion.com



l'Europe
s'engage
à La Réunion



Cette campagne
de promotion
est cofinancée par
l'Union Européenne

The green SHOP



Pots « Terre Nature »

En céramiques de couleur beige, marron, grise. Plusieurs formes et dimensions de petit, moyen et grand format - vendu à l'unité chez HYPER JARDIN.





Pots « Black is back »

En céramiques de couleur noire. Plusieurs formes et dimensions de petit, moyen et grand format - vendu à l'unité chez HYPER JARDIN.



Déco couleur Nature



« Amphores Antiques »

En céramiques de couleurs jaune / vert ou marron / crème. Forme ronde grand format - vendu à l'unité chez HYPER JARDIN

Terreau Cactées & Bonsaïs 6L

Ce terreau convient parfaitement à tous les bonsaï, cactées et plantes grasses en assurant le drainage, l'aération et la nourriture nécessaires à leur bon développement. Composition : écorces compostées, tourbe blonde, sable de rivière, pouzzolane, Lombric Compost, engrais organique naturel. Sa formule drainante filtre les excès d'eau lors de l'arrosage. Utilisable en Agriculture Biologique. Disponible chez Gamm Vert.





Les paniers Picnics

Les Jardins de la Comtesse, ce sont des créations originales, des paniers et malles en osier pour un pique-nique campagnard, chic ou rétro qui pourront être accompagnés par leur nappe en coton avec dessous imperméable. Les paniers sont isothermes et équipés de vaisselle (assiette, verre, couverts) et différents accessoires (sommelier, planche à découper, salière &

poivrière, etc.) selon les paniers. Il existe plusieurs modèles & tailles de paniers, 2 personnes, 4 personnes & 6 personnes.

Disponibles chez Casa Saba St-Pierre, Atelier du Store St-Paul, Le Bocal bio Tampon, Un mot d'elles Tampon, Wake up St-Gilles, Happiness St-Leu, L'Herbier déco St-Denis.



Les lampes solaires Mpowerd

Les lampes solaires Mpowerd sont compactes, légères et étanches, idéales pour bivouaquer en famille, faire de la rando, pique-niquer ou tout simplement dans les piscines... Avec ses 4 modes d'éclairage, elle sert aussi bien de veilleuse pour les kids que d'éclairage principal. Certains modèles sont dotés d'un port USB, elle permet aussi de charger un téléphone portable, où que vous soyez.

Disponibles chez Casa Saba Saint Pierre, Atelier du Store Saint Paul, Côte jardin Saint Paul, Happiness Saint leu, RD électricité Tampon.





Loveuse Round, COCOON 200 canopy

Version 100 % OUTDOOR, composée d'un matelas d'une épaisseur de 8 cm et d'un diamètre de 165 cm. La structure est en aluminium laqué, tressée en résine ronde pleine d'un diamètre de 5 mm. Le toit « canopy » dispose de 2 positions (ouvert/fermé). COCOON propose également des coussins assortis ainsi qu'une housse de protection déperlante, imperméable et anti UV en option.

Disponible exclusivement chez COCOON. www.cocoon.re





TUYAU POUR IRRIGATION DRIP : La micro-irrigation précise, efficace et économique



Le tuyau pour l'irrigation est efficace et précis : il permet d'économiser jusqu'à 70 % d'eau en éliminant l'effet de vaporisation. Le tuyau se pose sur ou sous le sol (profondeur recommandée de 15-20 cm) et peut fonctionner avec une pression d'eau très faible. Disponibles en format de 15 m, il est le plus adapté pour l'irrigation des plantes qui poussent en groupes (haies, parterres de fleurs, jardins de roche, jardins potagers). Disponible au Monde des Animaux Rivière des pluies



Arrosoir vert Matcha
Long bec 2L

Arrosoir de 2 litres en plastique renforcé de couleur verte, fabriqué en France. Son long bec le rend idéal pour l'arrosage de plantes d'intérieur ou de plantes de petites tailles. Disponible chez Gamm Vert.



Avec Gondian, semez vos plantes aromatiques au soleil

Grâce aux semences aromatiques GONDIAN, il est possible de parfumer son jardin. Avec un air méditerranéen, ces plantes sont habituées à des étés caniculaires et sans eau. Que ce soit le thym, le romarin ou encore la lavande, ces aromates dégagent un parfum délicieux quand on les frôle et acceptent très volontiers la plantation en pot ou en bac. À retrouver dans les magasins spécialisés.



Sable, gravier, galet, gravillon, marbre Mica

En boîte de 1 kg (noir, blanc, rouge rose, vert) pour décoration comme les terrariums. Apportez de la structure à vos décorations, compositions de plantes, avec le sable, gravier, gravillon ou marbre de la collection de Mica Decorations. Utilisez-les dans une composition végétale ou sur un plateau avec des bougies, cela apporte une finition parfaite. Disponible en différentes couleurs. Faites un beau mélange qui s'accordera à votre intérieur ou aux couleurs de la saison. Les possibilités sont infinies !

Disponible chez Gamm Vert. ▶



Pots « Africa »

En céramiques de couleur noire, caramel ou marron. Plusieurs formes et dimensions de petit, moyen et grand format - vendu à l'unité chez HYPER JARDIN.





Anniversaire JARDIN réunion

JEU
CONCOURS
1
AN

REMERCIEMENTS

Nous tenons à remercier tous les lecteurs du magazine Jardin Réunion qui ont participé au jeu concours organisé à l'occasion de notre 1^{er} anniversaire.

Toutes nos félicitations aux 5 gagnants : Monsieur Loïc TREMBE SAROUDA, Madame Ophélie HOUFFLIN, Madame Jocelyne ADAME, Monsieur & Madame DEJEAN et Madame Jennifer PAYET.

La remise des prix a eu lieu le 8 octobre 2022 au Jardin d'Eden.

Encore merci à l'ensemble des partenaires pour leur contribution : Explore La Réunion, OFYR, Hyper Jardin, Jardinerie du sacré cœur, Vivre en bois, MDS, Run Essenciel, Dismarun, Gamm Vert, La Bambusaie du Guillaume, Ecopal et le Jardin d'Eden.

Toute l'équipe de Jardin Réunion vous souhaite de très bonnes fêtes de fin d'année !

PAYSAGES

CRÉATEUR D'ESPACES ET DE JARDINS



“Allons au-delà du cadre et des limites”

Nous Contacter

30 chemin Saint-Paul 97424 Piton Saint Leu • contact@paysages.re • 0262 55 37 19

www.paysages.re

Nature Energy



0262 410 842

contact@nature-energy.re



À LA POSSESSION

42 rue Mahatma Gandhi

www.pierres-naturelles.re